

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Mouloud MAMMERY – Tizi-Ouzou

Faculté des Lettres et Sciences Humaines

Département de Langue et Culture Amazighes

Mémoire de Magistère

Spécialité : Littérature Amazighe

Présenté par : Melle **BELGASMIA Nora**

Sujet :

Persistance d'une poésie orale
féminine chez les Ath Maghras
(Tome II)

Composition du jury :

- Mr KAHLOUCHE Rabah, professeur, université de Tizi-Ouzou : Président
- Mr NACEB Youssef, professeur, France : Rapporteur
- Mr HADDAB Mustapha, Maître de conférences, université d'Alger :
Examineur

Soutenu le : 13-06-2001

Corpus

TOME II

- I - Thème politico-identitaire
- II - Thème d'idylles et de relations amoureuses
- III - Thème de fêtes
- IV - Thème de la relation bru/belle mère
- V - Thème de circonstances occasionnelles
- VI - Thème du travail et de la vie au quotidien
- VII - Thème de la nostalgie et état d'âme
- VIII - Thème du veuvage et de l'orphelinat
- IX - Thème de la guerre de libération

Thème Politico-identitaire

Lettres à ceux qui détiennent le pouvoir:

*Ad aruy tabraç a j-ruh
Sers-as-ç i Chadli yef tebburt
Dacu i k nnan imeyban:
Serrh ay-d i ssim'ak^w d lqut
Lukwan s lebyi n lxatar
T-pağğalt i tçameczwarut
Açmi tebda lgirra
Yeffey wergaz-is yemmut
Ur d-yettaç deg wass n leid
Ur d-yesckcem axerfi
Ur d-yegla s tqendurt
Ass mi yemmut bumedyen
Neçcen argaz tamettut
Nefreç s wagi id-yuyalen
Nyil ad iferreğ yef weksun
Tura yezzi-d yur lhut*

je rédigerai une lettre qui doit partir
à la porte de *Chadli* faites la parvenir
Que te disent les miséreux ?
"mets à disposition ciment et nourriture
si cela ne dépendait que du bon vouloir
la veuve aurait du pouvoir,
au déclenchement de la guerre
son mari fut mis en terre
il sera absent pour les fêtes de l'Aïd
en ouvrant la porte la cour restera vide
il ne lui ramènera pas de mouton
et encore moins de robe
Quand *Boumedienne* fut dans son cercueil !
hommes et femmes nous primes le deuil
nous célébrâmes son successeur

croyant que le pays allait trouver le bonheur
la viande qui était une denrée rare
Au poisson, elle a passé le relais sans crier gare".

Ad aruy tabraṭ aṭ-ruḥ

Heggit-iyi-d astillu

Aṭ-yettef ḥadli bu tnaḥ

Ad izer dacu yettaru

I deḥriyi mmi-s bb-wemjahed

Yuyal yef udem yetru

Iḍchr-iyi mmi-s uggumi

Yettef amdiq di lbiru

Uriy tabraṭ s nnehta

Tergagi tasa

S leḥruf iberkancn

Fkiy-ṭ di tmacint

N leḥdac tesserkeb aṭṭac

Aṭ-extir deg fagguten

Abrid-is tizi uzu

yef ayen i d-nelha

A n-extir deg kalicen

Iyaw a ṭ-neffk-t yur

Lḥemam s afus n lḥukam

Aṭ-extir deg fakturen

Sselm-iyi yef taddart marṭa

Lemliḥ d ukerfa

Kul w' anida i tesersen

Asmi llan wid yelhan

Ḥeḍren di lewqam

Taddart merṭa d atmaten

Lukwan ad ffeyen medden

yur "lbiruz" ad zren wiy-ṭ-ixedmen

Xedm-cn-ay-ṭ iggumiycn iddawen n tafsa

D mamac i d ccaḥ nsen

Ma d nekwni d imselmen
Am temgut yeelan
yef kkatcn ideflawen.

j'écris une lettre qui doit partir
Préparez-moi de quoi écrire
elle sera lue par *Chadli*
il saura ce que j'ai à dire
Si Mu nous a rendu la joie
en disant que la guerre allait finir
à toutes les veuves sans abri
de nouvelles demeures allons construire
mes sœurs nous le croyions soldat
alors qu'en fait c'était un renégat
j'ai l'impression que le fils de moudjahid
se détourne pour pleurer
j'ai l'impression que le fils du traître
a prit sa place derrière le bureau
j'ai écrit la lettre en soupirant
à la vue de ses caractères noircissants
je l'ai mise dans le train de onze heures
qu'elle choisisse des wagons le meilleur !
pour son chemin vers *Tizi-Ouzou*
Qu'elle choisisse des calèches la meilleure !
venez qu'on l'achemine vers *Michelet*
Qu'elle choisisse parmi les facteurs !
celui qui la remettra aux mains des gouvernants
Embrasse tout le village mauvais ou bon
au temps ou il y avait des anges
tenant des propos sensés
au village, tous des frères ils étaient
si les gens pouvaient sortir au rassemblement
ils sauraient qui nous a trahi
ce sont les traîtres qui nous ont trempés

ces singes forestiers
Mamèche était leur chef
Quant à nous, restons musulmans
habitant les montagnes et ses monts
Où il neige constamment !

Dda Lmulud Maamri
Tafsut mm'izegğigen
Tebda tmaziyt nney
Am lenwar ig t-feğigen
Yetbaa abrid n tlelli llah ya Rebbi
Yeğga-yay d d igujilen
Llakul ass mara t-neldi
Dda lmulud ur yelli
Iy yefnan d imettawen
Taqbaylit makka tella
A-nefreh meçça
Lhefla ațțah di tmeçças
Tecbah fell-as
Fef lmulud Mmaamri
Yetbae tamaziyt nney
Am aggur yetbae yetri
Rrac nney d lyufal
Win yeççu-n a t-id-nesmekti
Di ddunit yeğga-d nnur-is
yur lğennet ad yebdu tikli
Aciban n tmurt nney
Tamkwheft yexdem yifis
Mi-d-yeçra ddiskur
I t ifehmen d atmaten-is
Msefhamen garasen
Nukwni ay țțerran deg dis
Yella Lmulud Mmaamri
Yetbae abrid n jedd-is

Udem-is iyab fellaney

Yegga-d lcezza i tmurt is

Dda Imulud Mammeri

tel un printemps fleuri

tamazight voit le jour

telle une rose avec ses atours

il prit le chemin de la Liberté

nous laissant orphelins pour l'éternité

quand l'école ouvrira ses portes

Dda Imouloud brillera par son absence

il nous restera les yeux pour pleurer

notre langue impose son existence

indescriptible sera notre bonheur

car on ne nous aura pas oubliés

on célébrera à *Timeghras* sa fête

belle, elle sera un hommage à *Mammeri*

en qui tamazight s'identifie !

comme une nuit de pleine lune étoilée !

pour nos jeunes inconscients qui oublient

il est présent pour les rappeler

irradiant à jamais la terre

vers le paradis entame son itinéraire

toi l'homme aux cheveux blancs

toi porteur de fusils carnivores

dont les propos et les discours

ne sont compris que par ta cour

en prenant à notre rencontre des décisions

orientant notre sort à notre détriment

Mammeri quant à lui marchait

sur les traces des ancêtres

bien qu'il ait disparu de cette terre

Et légua la grandeur à sa patrie mère

Thème d'idylle et de relations amoureuses

Poèmes d'idylle - relations amoureuses -

*A si lbacir ameddah
Ma t-xedmeç leşlah
A k-ciwteç deg sin lumur
Beçtu d weşziz i jerrah
Yur daxel iqerrah
Aqlih cbiç azerzur
Awi-yi-d kra lmedha
Win tekka lmeçna
Cei yussa-d da meçdur*

ô! Si l'bachir le troubadour
pourrais-tu venir à mon secours
je voudrais te consulter sur deux sujets :
la séparation ouvre trop de plaies
Blessant l'âme en son fort intérieur,
je suis pareille à l'étourneau
chante moi quelques-uns de tes mots
des vers pleins de signification
ce qui nous arrive est désolation

*Qessam yur i 'd yestecfa
Kfant tlufa
Berka taguni wahd-i*

Le bienfaiteur chez moi a pris pied
les ennuis se sont estompés
à la solitude j'ai faussé compagnie

*T-çher-iyi yef sçah
Neddhey a şellah
Kra yella-n d lwali
Taksumt-is am lmeşbah
D lweçd mara yefteç*

D lkayeq id yura llusi
Win yewwet-en deg ney la smah
Ad yeqqwel d amjah
Ad ijettcb lemhani

je l'ai aperçu au petit matin
j'ai demandé aide à tous les saints
sa peau est pareille à une lanterne
fleurs quand elles éclosent
document rédigé par l'huissier
tout médiseur vivra sans pardon
deviendra exilé et errant
et plein de malheurs endurent.

argaz : *cziza a tin czizen*
 D isem-im ig fazen
 Deg wenyir-im ig-gura cccqa
 Teg-id ikufan yerzen
 Icbuyla fazen
 Ternid leyzayez imula
 Asmi i kem-yuy uettar
 Yess-em ig t-mentar
 Yera-kem i wqeggel n tregwa

l'homme: *Aziza* ma bien aimée
 ton nom est des meilleurs
 peine et souffrance sont ta destinée
 tu as délaissé le bonheur
 les richesses et fermes fertiles
 pour épouser un mendiant
 dans les rues errant
 te réduisant ainsi à néant

La jeune fille se sentant vexée, répondit de la même manière qu'elle fut abordée elle
lui dit :

eziza :

*Iḥcayciyen n at l'yerb
D widen i neryeb
Yensan i wegris berra
Win yuyen zwaḡ bbul-is
D win i tawant-is
Fihel ma yessed u qeffa
Ucbih rran-t akw medden
Ur t-yerri ḥed n lfeṭṭa*

Aziza :

Les beaux jeunes hommes
à l'ouest émigrants
ce sont eux que nous désirons
Dehors et dans le froid dormant.
Epouser la personne de son choix
tel est le véritable bonheur
Que faire des richesses du monde !
tous les fours servent à la cuisson
nul besoin qu'ils soient en argent.

*A yemma yemma
Nek yuyen bu waḡu
Neṭṭa yesleb
Nek yebya ad i-yernu
Ney a lquḡa n Rebbi
Mennay ccDda aṭ-tefru.*

Mère ô ! mère
moi qui ai épousé un vaut rien
c'est un fou à lier
qui désire m'aliéner
ô ! volonté divine
faites que les malheurs se débinent

Dahbiya tusbiyt n tit
A ččina tajđit
Ad t-ini đfer miy lectab-im
Times lhiy-as
Yežra w gdi surfcy-as
Semman-iyi medden ašenabi
Lxir im-xedmeç t-zri-t
Fihel ma tennit
D ayagi xedmen leħbab

Dahbia aux yeux tout jolis
oranges fraîchement cueillies
me disant suis moi, endossant tes peines
j'ai enjambé l'enfer pour toi
le chien de garde point n'en voit
les gens me surnomment le Bônois
tout le bien que je t'ai fait
nul besoin de le révéler
car les amis pour cela ils sont faits

Tura šubey đalley
Zwareç seg-wafrasen
Zzewreç at sidi leçrbi
D nutni i y d ieusen
Ad i tercem d axeclaw
A s-yl-iy s asag^w em
A t-xleç a ř-heggi i mensi
Ad ččen ičeggalen
A ř-heggi usu d usummet
S abehri yeçersir-en
Ma d nek řsey-d s lherfa
Akka di-yura
Tfeç-as deg idmaren
T-nna-k acu-t wa

*Nniy-as d nek susem
T-nna-k akka t-skaddebed
Xuđi keč seg acrahen
Wagi d lemnam n Rebbi
Nsiy-d ad ecgdey yur-em.*

jetant des coups d'œil je descends
par les tas de poubelles en passant
par les *Att Sidi Larbi* commençant
eux du moins sur nous veillant
Transformez-moi en brindille
tomber dans son seau d'eau dedans
Qu'elle mêlera dans le dîner préparant!
Que prendra la maisonnée !
puis préparera lit et oreiller
au grand air tout frais
quant à moi en douce je me posais
C'est écrit ! par les seins je la tenais
elle a demandé qui c'était
C'est moi ! aussi point de bruit
elle a dit que j'étais menteur
et des Arabes un des leurs
ceci est un rêve du Bon Dieu
Je viens pour un Aïd entre nous deux.



Thème de fêtes

Les chants de fête : "urar " aselaebi

Wagi d zhu n ddunit

Hubb a yadu

Cnuyay-d s teqbaylit

A n-ezhu a n-ernu

refrain :

Ceci dans la vie est jouissance
souffle ô vent au plus fort de ta résonance
chante-nous en kabyle
Amusons-nous sans relâche.

Il s'agit d'un chant villageois que l'on retrouve un peu partout en Kabylie.

Tameqqunt n neenac

Ccedh im ass-a iwenac

Tameqqunt l-lchbeq

Ccedh im ass-a yehdeq

Ihya ihya

Tacckkart n lqahwa

Tamacint n leyna

Win ik-mi-ksben yeyna

Fihel ma yugew nneema

Bouquet de menthe
ta danse est fascinante
bouquet de basilic
Que ta danse est pudique !
ihya! ihya!
sachet de senteurs
poignée de splendeurs
celui qui t'a est comblé
nul besoin de récolte de blé

Kkes ayilif i wul-im

Yelha ccedh-im

Cbaḥa n tezyiwin-im

De ton cœur efface tout souci
ta danse est plus que jolie
beauté unique d'entre tes amies

Ihya ihya

Tin awzen amḥen

Lbabuḥ mara yeḥel

Ihya ihya

Akenni gerweḥ gerweḥ

A seqqi bu ḥwayah

Akenni im-eqqarey

Cdah nek ad kkatey

Ihya ihya

De ton cœur efface tout souci
ta danse est plus que jolie
beauté unique d'entre tes amies
ihya! ihya!

toi la cause de nos insomnies
tel un navire en partance
ihya ihya

c'est ainsi que doit être ta danse
sauce aux arômes agréables
c'est ainsi que tu es interpellée.
Danse sous ma cadence
ihya! ihya!

Ihya ihya
Tumubil n lkeftan
Tahanuŕ n sliman
Kiraġ at w abdslam
Taqettunt n zenzan

Ihya ihya
Ađar-im i d amellal
Fell-as nejma w hlal
A yaberrad n latay
A t-isew lqayed n tirwal
Ihya! ihya!

carrosse tout en voilure
échope de *Slimane*
garage des *Aït Slimane*
lisère de dorures

Ihya ! Ihya !
Dans la blancheur de tes chevilles,
l'étoile et le croissant brillent
O ! thèière hospitalière et belle
à faire boire au Caïd de *Tirwal*

A ccemea deg bakiyen
M tnac imelyunen
M sser yeffudumen
M icebbuben iwrayen
M lccywal icebwajen
Ihya ihya

cierge en paquet,
valant douze millions
toi au charme ensorcelant

à la chevelure dorée
dont les mains aux doigts de fée
Ihya! Ihya!

Zin-im win ifazen
Ihya, ihya
Nif-im win ylayen
Yelli-s imaziyen
Wet-t-as amendayer
Tagi d yelli-s n ldzayer

ta beauté est resplendissante
Ihya ! Ihya !
on honneur inestimable valeur
descendante des dignes Berbères
soutenez le rythme au tambourin
celle là est fille d'Algérien

Ihya ihya
Akken i d am-qqarey
Cettah nek ad kkatay
Ihya ihya
Tisfifin tigdidin
Amendil bu titbirin
Wig byan ruba tella
Mumuh at wadla
Ihya ihya
Aya xelxal bu tsaru
Argaz-im yer tzmurt
Igenni yedlen tamurt
Akken a lburg slayen
Yekkan syin martayen
Ihya ihya
Ataxsi mi-d iyewwes

Yebb^w i-d argaz-im wehdes
Aṭaksi mi-d iyewar
Yebbwi-d lqahwa d skwar
Ihya ihya

Ihya! Ihya!
c'est ainsi que je le dis
danse et moi j'applaudis
ihya! ihya!
ton ceinturon est des plus récent
ton foulard est des plus beau
qui veut une robe satisfait il le sera
moumouh des at wadella
ihya! ihya!
fermoir à bracelet
ton époux au pied de l'olivier
la terre que le ciel couvrait
plus haut que le fort perché
A deux reprises il les a fait.

ihya! ihya!
le taxi venant en ronronnant
ton époux seul le ramenant
le taxi en toute allure venant
Du café et du sucre alimentant.
ihya! ihya!

Scaya n muḥd u sliman
Am lḥeb n ruman
Yettef u rumi di leḡnan
Tafunast u markanti
Tin id-lhay d kem-ini
Kkes ayilif i wul-im
Cbaḥa n tezyiwin-im

Ihya ihya

Argaz-im i d aberṭaḥ

Akken i d a meqqarey

Cerṭaḥ nek a d-kkatcy

Richesse de Mouh u sliman

tels les grains de grenades

que le français a pris du jardin !

la vache d'un homme riche

à celle du français était pareille

c'est à toi que je m'adresse

efface de ton cœur toute tristesse

ta danse n'est que finesse

toi la plus jolie de tes contemporains

ihya! ihya!

c'est ainsi toi à l'allure altière

tel un bijoux beau à voir

ihya! ihya!

ton époux est crieur

ainsi que dans mes recommandations

danse sous mes applaudissements

Ihya! ihya!

Tamekwhalt u rumi

Yebb^w i waerab s imenyi

Tamek^w halt u santra

Yebb^w i u rumi yer lggeṭṭa

Ihya ihya

Ṭregga mara d-ali

Deg udrar nat bumahdi

Yelli-s lqaycd u rumi

I delh-ay d kemini

Akeni a lburg elayen

Yekkan syen mertayen

Ihya ihya
Akeni am sebca lesqar
Wis tmany d abarar
A y aggur-iw amectuh
Tiziri mara t-ruh
A y aggur-iw amqqwran
Tiziri di lewqam
Ihya ihya

Ihya! ihya!
l'arme du français
qui a poussé l'Arabe à lutter
le fusil central
qui a poussé le Français à la guerre
Ihya! ihya!
tel un lustre illuminant
les montagnes d'*Ait Boumahdi*
fille de Caïd français
c'est à toi que je m'adresse
Comme le fort haut perché !
à deux reprises ils sont allés
Ihya! ihya!
c'est ainsi toi aux sept charmes
secret est le huitième
ô! ma petite lune
étoiles au lever du jour
ô! ma lune immense
claire de lune éclairant dans le bon sens
ihya! ihya!

Ihya! ihya!

A tin hemmley am yemma

Ihya ihya

Lsemr-iw yidcm yella

Ihya ihya

A tin hemmley am ul-iw

Ihya ihya

Nneçey-am tinuđin-iw

Ihya ihya

A tin ig zedyen ul-is

Ihya ihya

A cbaħa n tezyiwın - is

Ihya ihya

Aya wackan rqiçen

Ihya ihya

Lukan s wudi i seqqan

Ihya ihya

Cceđh-im d lumayer

Ihya ihya

Aya jecbub n wegris

Ihya ihya

A ccbaha n tezyiwın-is

Ihya ihya

Tiberrint bb wasif

Cceđh-im yctifif

Ihya! ihya!

toi que j'aime autant que ma mère

ihya! ihya!

mon âme avec toi va de pair

ihya! ihya!

toi que j'aime autant que mon cœur

pour toi je sacrifie toutes mes belles sœurs

ihya! ihya!

toi qui a prit la possession de son cœur

ihya! ihya!

toi la plus belle de tes consœurs

ihya! ihya!

belle galette aussi légère

ihya! ihya!

on dirait qu'elle est arrosée de beurre

ihya! ihya!

source des mers

Ihya! ihya!

ta danse est un vrai bonheur

ihya! ihya!

ô! toi glaçon de givre

ihya! ihya!

toi la plus belle nulle ne peut t'égalier

ihya! ihya!

ô! source de rivière

ta danse devient plus légère

Ihya! ihya!

Akenni dewweç am xatem

Ihya ihya

D argaz-im i d lhakem

Ihya ihya

Taqecwalt n tmellalin

Ihya ihya

Tlilw a tilawin

ihya! ihya!

ainsi tournoie comme une bague

ihya! ihya!

c'est ton mari qui ordonne

ihya! ihya!

corbeille d'œufs est pleine

Lancez vos youyous ô ! Femmes !

Akken am udem amellal
Ssawley-as terra-d awal
Ihya! ihya!
Aken a tin iziynen
Tin uyen yemxazen
Ihya! ihya!
Lekmam yaf tbaqit
Tiqesrit u yelmi
Tin y-sseedel wakli
Idelh-ay d kemini
Ihya ihya
Taqadumt n tsekurt
Win i k-mi-kerhen
Ad yekk tabburt

Ihya! ihya!
c'est ainsi toi au teint clair
elle a répondu à son appel
ihya! ihya!
ainsi ô! toi tout en beauté
celle que les gens aisés ont épousée
ihya! ihya!
toi que la robe te sied si bien
tranche d'agneau sur un plat
Que l'esclave égala !
c'est à toi que je m'adresse
ihya! ihya!
toi au visage de perdrix
que celui qui te hait fuit

Ihya! ihya!
Wwet-mt eadl-cmt tuyac
Abzim yeççur d imenyac

Wwet-mt edl-cmt afus
M timi t-ædel s lmus
Ccedh-im d nuqqus
Akken i d a m-æqqarcy
Akken i d a m-nniy
Cdah nek ad t-yenn-iy
ihya ihya
Aya ggur-iw amectuh
Deg-gwedrar n sertijuh
A tiziri mara t-ruh

applaudissez en accordant vos chants
broche couvert de pierreries
applaudissez en accordant vos rythmes
silhouette façonnée au couteau
ta danse un son de cloche
c'est ainsi que je t'interpelle
danse et moi je t'applaudis
c'est ainsi que je te dis
danse et moi je vérifie
ihya! ihya!
c'est ainsi aux sept charmes
le huitième est fantôme
ô! ma petite lune
sur les monts et les montagnes
toi le clair de lune qui décline

Thème de la relation Bru / belle-mère

La relation bru/belle-mère à travers la poésie chantée:

*A tuġġal timczyanin
Tin yeġġlen ad ss-ferġey
Rebbay-d mmi d-amecġuġ
Am rġa i t-id ssckrey
Tura meqq^w ar d aterrus
Mi d yebb^w i lalla-s
Fkan-iyi ad mterey*

Pauvres veuves jeunes sans assistance
A vous je dirai sans cesse
j'ai élevé mon fils dès sa naissance
dans la douceur et l'obéissance
un homme fort il devenait
sa femme quand il l'a ramenée
Tous deux me réduisirent à mendier.

*Ferġey zewġey-as i mmi
Bb^w iy-d ŧhab n tmentac
Ziyema si daxel tekfa
Taguni s leaqac
Tettes almi'guli w ass
T-ufa-d leaqal-is i ġac*

j'ai marié mon fils j'en suis ravie
d'entre les filles de dix huit années
la plus belle j'ai choisie
finalement en dedans rien il n'y avait
pour dormir, des somnifères il lui fallait
dormant jusqu'au jour levé
Se réveillant chaque jour énervée.

*A cennu-y medden akw trun
Asyax yers-ed di lyaci
Tin m-i hkiy ad t-hku kteṛ
Ad t-inni yeḡḡa-yi mmi
Ass mara das m lhaq
A d mmetey tislit ad cezzi
A t-esbur lballiṛa ad ketteṛ rriḥa
A t-estaelmel tessan-iyi
Ad qqim s aqarruy-iw
A s-fken ttwab lyaci
Ur d-iyi-t-essared lehwayeḡ-iw
Ur d-iyi-teddi di lebyi
Lemmer ad kkren at laxaft
A t-defrey su k^w erdi.*

Je chante alors que les âmes sont peignées
Et l'éboulement les a entraînées.
Celle à qui je dis ma peine m'en dit davantage
depuis qu'elle a vu son fils partir
lorsque la mort équitable fera son œuvre
avec ma bru les gens compatiront au malheur
fort parfumée, les cheveux ceints sous un foulard
elle feindra d'avoir été dans mes confidences
à mon chevet, elle veillera en tenant séance
recevant des gens les condoléances
alors qu'elle n'a jamais lavé mes vêtements
elle n'a jamais fait preuve de compréhension
Ah ! si les morts pouvaient ressusciter
Je la lapiderais pour l'éternité.

*Sliy i tṛir acu yenna
Ixir tammeṭṭut yemma
A yiṭij i d-icerqen
Win i d-yuyen kul tammurt*

Ulama telba yemma

Tifiş kezza tmeffut

j'ai entendu l'oiseau fredonner:
ma femme est ma préférée
toi soleil dont les rayons brillaient
ensoleillant tout le pays
même si mère de moi est aimée
De loin ma femme reste mon adorée.

Tislatin:

Ccah ccah a tamyart

Mm-im yebbw-id zermani

I d-yebb^w i di şşabun

Yerna-d lgaz a n-wali

Ma yella ur d-am-ychw'ara

Tajennit a kem-t-awi

Les brus :

C'est bien fait ! La vieille c'est bien fait !
Ton fils m'a offert un collier
Avec du savon il l'a enveloppé
Et du gaz pour nous éclairer
si cela ne te plaît pas
Que ton hystérie reprenne le pas!

Timyarin :

Menna-y a wi yeççan kilu l-lexla

A d yawi lhabur ajdid

A d yesserkeb su ttura

A tent-yawi yur lebhar

A sent-yekkes tisura

Llah llah a yemma

Lqum agi ad-yinni kra

Les vieilles :

Comme je voudrai avaler un tas de gras !
affréter un bateau tout récent
pour y embarquer les mariées de notre temps
vers le large les emmener
toutes les issues de secours les leur fermer
Pauvres de nous mère ! Pauvre de nous !
De cette génération il faut s'attendre à tout.

L'autre groupe reprend le dessus en répliquant :

D acu ig t-ħibi wul-iw
D aqeggel s ddaw tidekt
Idelli lawan agi
Ađelaz ad idemmek
Nekini ad yezzey kawkaw
Tamyart a t-ezza a t-mmec

De quoi mon cœur peut-il avoir envie ?
si ce n'est la sieste à l'ombre d'un abri
hier au même instant
ce couffin débordait de provisions
moi je grignoterai des cacahuètes
Que la vieille grillerait en s'arrachant la tête !

L'autre groupe poursuit en chœur :

A wi yečmeni-n di rebbi
A win yeččan timellalin
A d yawi lbabur ajdid
Ad yeserkeb tislatin
A tent-yawi yur lebħar
A sent-yekkes tilewħin
Llah llah a yemma
Lqum agi a d-yinni kra

O ! ce que je désire le plus
c'est de manger des œufs
affréter un nouveau bateau
pour y embarquer toutes les brus
les emmener à l'océan
et leur enlever toute leur raison
Pauvre de nous ! de cette génération
Il faut s'attendre à tout.

lhemmel-iyi wergaz-iw
Yebbwi-yi di tumabil
Usu inu d ametrah
Lyum inu d amendil
Nniy-as rgu yemma-k
Yenna-yi a t-yeddem wubdir

De mon époux je suis aimée
En voiture il m'emmena
mon lit est un matelas
ma couverture est en soie
je lui dis d'attendre sa mère
Il me répondit qu'elle aille en enfer.

Nniy-as a tamiyart-iw
Ay'æcennuz n lhentit
Nekkini ad ruhey'ur lehl-iw
Felli texxdem taklit
A nnegr-im ak^m d lqecc-im
kul ass d æzzer n teslit

Toi la vieille !
Pareille à un tas de plantes amères

Je m'en vais dans ma famille
J'ai une bonne à mon service
Maudite sois-tu !
Toi qui es hantée par ta bru.

Ataya baba memmi
Yebb^w i-d rrebh i llala-s
Maci d lħsed it ħesdey
A Rebbi eziz yas kemmel-as
I yiyaden d iman-iw
D wayen cctbey fell-as

Voilà mon fils qui s'emmène!
à sa femme des trésors qu'il ramène
ce n'est point que je sois jalouse
Dieu faites qu'il soit à l'aise
ce qui me chagrine
c'est tout ce que j'ai sacrifié
Rien que pour l'élever.

A yargaz yemma-k temmut
Ad yeg Rebbi ur d-brin ara
Teħxeħ-ay ak^w a šalu
Testaemel toger azetħa
Teħdur-ay-t di řuřucen
Deg-sen tekkat i seg^w ra
Teġġa-y-ay d ifcagen
Terna tirit iyunam
Aħħa teyazilt-is
yur-es it cud i jebbaden
Yenna-yas deggar leħwal-is
Teyaq a n-hudd adukwan

Homme ta mère est morte
pourvu qu'elle ne revienne plus
elle a transformé le salon en atelier
tout ça pour son métier à tisser
c'est devenu un chantier
avec des trous partout percés
dans lesquels elle met *isegewra*
laissant également *ifeggagen*
accompagnés de *tayazilt*
tous attachés aux *idjebbaden*
jette toutes ses affaires par terre
et assure-toi de ne rien en laisser

Nni-y-ak a ezrayen
A tiṭṭucin bbwemcic
A ṭṭan a ṭ-mmet temyart
A ṭ innawi-n deg kalic
A d-uyal teslit-im s axxam
A ṭ-af abrid ur taerict

Toi ange Gabriel
Les yeux d'un chat en éveil
La mort emporte la vieille
Et sera transportée dans une calèche
Sa bru reviendra pour trouver la voie
Vers la maison, et enfin gérer ses biens.

Tamyart-iw m'iqaren izuranen
A d-yekcem wuday n mmi-s
Terra imani-s d lmumen
Mig yeffay wuday n mmi-s
Tesserwat deg teggalen

Ma belle-mère aux jambes obèses
Quand son pleutre de fils vient !
Calme, feint la gentillesse
Dès que son pleutre de fils part !
Envers toute la famille, elle devient diablesse.

La mère de son côté en veut à son fils et le condamne.

Tislit-iw m cuca
Teḥka-y-as i mmi lecca
D idrimen-iw i d iḥramen
Bbwin-iyi-d lmuṣiba

Ma bru aux cheveux ornés d'une mèche
parlait à mon fils durant la nuit
c'est mon argent qui est maudit
Il est la cause de cette calamité.

Ufiy-tent-id aṭ-ṭ-nayent
yaḥ wulac ak^w d ulaḥedd
Ad wwetey yemma taɛzizt
Tesekr-iy-d s temarzugā
Ad wwetey tameṭṭut-iw
Zzer-iy ur texdim ara
Wwetey deg udcem-iw ruḥey
Stenycy 'ur fransa.

Je les ai trouvées en plein conflit
pour un non et pour un oui
blâmer ma mère chérie
elle m'a élevé dans la souffrance
blâmer ma femme bien-aimée
je sais qu'elle n'a rien fait

il n'y a que moi à blâmer
La fuite vers la France ma seule destinée.

Cah cah a tanyart
Aebbuđ agi d ssebea
Ad ččey timelalin
A d-yeddu cedluđ tayma
A d-qqim-eđ yef tebburt
Am inn-iy ĩrez a hebba

C'est bien fait la vieille ! C'est bien fait !
J'en suis à mon septième mois
je me gaverai d'œufs et de viande salée en quantité
sur le seuil de la porte tu te tiendrais
Comme un chien battu je te chasserai !

Ccah ccah a tanyart
Aebbuđ agi d aqcic
Ad ččey timellalin
Akanaf ad yeswecwic
A d-qqim-eđ yur lkanun
Am inni-y řeb a y amcic

C'est bien fait la vieille ! C'est bien fait!
ce ventre là donnera un garçon
d'œufs je me gaverai
en plus de la viande bien grillée
quand près du *kanoun*, tu t'assoiras
Je t'en chasserai comme un chat.

Thème de circonstances occasionnelles

La naissance de la fille à travers la poésie:

*Yerna, yur-i kra llatbar
Ur fella-s ttamney lgar
Ur yes tqqabaley lkufar*

Je viens de donner naissance à progéniture
contre les voisins je me méfierai
et de l'ennemi je ne pourrai affronter leurs forfaitures

*Nniy-as kem a yelli
A tizerzert u kercan
A yelli ferħey yissem
D Rebbi'kem imecan
Lxiř kemmini
Wala irebbi yexlan*

ô! toi ma fille
gazelle des prairies
de toi je suis comblée
Dieu à moi t'a donnée
mieux vaut toi autant
qu'un sein sans enfant !

*Nniy-as kem a yelli
A tin id-yefka u xellaq
A kem rebbiy a ř-imyur-ed
I wul-iw a d yekkes lxiř
Mara d cecdi deg tajmayt
Tenni-ř i wemzur dlecq
Laħbab n baba-m ferħen
Acdaw-is ad ifellaq*

O! toi ma fille
un don du seigneur
je t'éduquerai en grandissant
de mon cœur les soucis s'envoleront
de *tajmayt* en passant
tes beaux cheveux les lâchant
les amis à ton père très heureux ils seront
ses ennemis quant à eux ne seront que trop jaloux

Nniy-as kem a yelli
Am teqejart tabrarazt
Amzur yedlah yef tuyat
Iduqan d leqlamat
I wexxam a kem-yawin
Ass-nni is-teban tafat

O ! toi ma fille
dont le pied est sans défaut
les cheveux longs et beaux
les mains fines tels des crayons
la famille qui, comme bru, t'aura
C'est le jour et ses lueurs qu'elle verra.

Abrid abrid u rumi
Yctmirwal am arkul
Tedal-ed yelli si ttaq
Am yitij ak" d wagur
Txil-ek a baba-s aeziz
Anef-as a t-yer di lakul

Chemin, chemin construit par l'étranger
utile telle une nourriture abondante
de par la fenêtre ma fille je la vis
belle comme le soleil et le clair de lune
s'il te plait toi son père
Laisse la s'instruire.

La naissance du garçon vue à travers la poésie :

*Nniy-as keč a mmi
Asaru abarqaqac
Nniy-as assmi d-lul-eč
Ferħen-iyi ula d laerac
Nniy lfařħ-iw a mmi
As mara k-waliy ger warrac
A wi yeddren ar d-id-yinni
Win ezizen yebb^w -id tamettut
Ney a d yejmes yesma-s
A d yekcem yef tebburt
Yemma-s a ř-efreř
yas ma tella s ddaw temurt*

Je me suis dit mon cher petit
ceinturon multicolore
le jour de ta naissance.
dans le village a donné lieu à réjouissance
mon bonheur mon cher petit
quand je te verrai parmi tes amis
ce qui me survivront me diront
qu'il a contracté union
assemblé ses sœurs
qu'il se tient sur le seuil
et sa mère vivra son bonheur
Bien qu'enterrée dans son cercueil.

**Nniy-as keč a mmi
Taxatemt taweħranit
A leħrir řaf u xeggač
Timeħremt tazeggwayit
A Řebbi ħrez tarwa
Y-issen a xedm-ey tafentazit**

Je lui ai dit mon cher petit
Une bague de l'*Oranais*
Soieries d'un couturier
Un foulard d'un rouge éclatant
Dieu protégez mes enfants
Par eux je suis fière comme un paon

A tayen ay' asalas
A Robbi harc b fell-as
Ggas win ezizen i yemma-s
A d-yawi lerbah atas
S tyigwin d u xemmas¹

le voici, poutre maîtresse
Seigneur prenez soin de lui
Laissez le vivre pour sa mère
Qu'il soit riche et comblé !
en récoltant ou aux labours

¹xemmas c'est le 1/5 des revenus agricoles alloués aux paysans, au temps du colonialisme.

Les berceuses destinées au garçon:

*Ccededu ccededu leqmar
A d rebbi-y uzyn n ndar
A d yali d wezniq idar
Yecqa-yi cy^w el ma yexser*

Entre mes mains je tiens mon fils
tel un clair de lune
j'élève une beauté qu'on ne se lasse de voir
il jouera et courra dans la rue
moi je le regarderai
tant pis si mon travail est mal fait

*Suhya suhya
S weksum teged lkimia
Tebbid izimer imenza
Mi d-kccm-ed
Deg mi n tebburt
Ad necrah-cy t-jaqsa*

Tu auras une bonne santé
pareil à un agneau plein de vie
qui pâture en plein air
la porte s'ouvre sur toi
moi je rirai de tout cœur

*Ccededdu ccededdu lemni
Ad rebbi-y ayazi n tili
Ad y-imyur ad yenerni
S lfeql n rebbi d nbi
Inni-mt a lmuluk ami*



Je tiens mon enfant
tel est mon vœu
je cultive une vigne ombragée,
Qui grandira et va s'épanouir !
tous lui souhaiteront longue vie
Je t'implore ô ! Dieu et son prophète
les anges du ciel diront amen

A lxir-^{iw} a lxir inu
Memmi deg rebi inu
Egg-^{iy-it} a bab inu
Yes zhu-y ul inu
Ad yesmer waxxam inu

Ô ! Mon Dieu quel bonheur !
je tiens mon petit sur mes genoux
Protégez-le ô seigneur !
c'est lui mon seul bonheur
De sa présence comble est ma maison.

Huru huru
Akken xedmen yetbiren
M'ara yalin s adrar
M'ara s-huruyen
Anwa ka yecba memmi?
Leeyun n l^{baz} yef yezra

hourou hourou
Comme font les pigeons !
au sommet des montagnes
quand ils roucoulent
A quoi ressemble mon bébé ?
dont les yeux ressemblent
à ceux d'un faucon sur une crête

Atayen ay igenni
Rebbi eziz hareb yef memmi
A s-yeg si lbayi ig t-meni
Inimt a lmuluk ami
Netq-emt ak^w scg yiwen yimi

Ciel o ! ciel
Que Dieu protège mon enfant !
Qui lui réalise tous ses vœux !
les anges diront amen du ciel
tous lui souhaiteront longue vie

Atayen wali-tet
Ad helley Rebbi ezizen
At yemnae si lexsum
Atayen ,atayen
Mmi yecba itij unebdu
Ney aggur m'ara y-teddu
Huru, huru
Aken xeddm-en yetbiren
M'ara yalin s adrar
M'ara s huruyen
Anwaka yecba mimi
D l'baz d isem azzizen

le voilà, regardez le !
je supplierai le seigneur
Pour qu'il n'ait pas d'ennemis !
Admirez le ce trésor !
pareil à un soleil d'été
ou à la lune dans toute sa portée
Roucoulez ! Roucoulez !
Comme pigeons et ramiers !
Quand dans les montagnes ils s'en vont !

faisant entendre leurs roucoulements
Qu'il est beau mon cher petit !
Comme un faucon au nom béni !

Zuzen zuzen a yides
Win ezizen yebya ad yeçtes
Ur t-yeçtay ur t-ibellu
Ala lxir deg ul ines

Descends, descends sommeil !
sur mon trésor pour qu'il s'endorme
Préserve-le du mauvais œil
Que le bien dans son cœur se forme !

Ala ur tçru
Imeçtawen diriten
Ar deçal teby-id a t-çud
yaf yesdawen
A bunadem xdem lxir
Tebru-d i lhem

Non ne pleure point
les pleurs sont mauvais
si tu veux pleurer
sur les méchants et les ennemis
ô! fils d' Adam fait le bien
et laisse le mal derrière toi

At Rebbi anda çt-ili-n
Deg udrar ak" d swahel
Ala s walen i d nudan tamurt
yliy-awen s irebi
Akra zeddig-en ur yumis

Où sont les gens saints ?
dans les montagnes et les plaines
rien qu'avec les yeux
ils ont traversé le pays monts et vallées
sans l'avoir jamais piétiné
je m'en remets à vous
vous les saints sans reproches.

Lextana:

Uliy af axxam

Briy-d i lekman

D mmi i g xetnen

A ddaḥ bu lmerġan

Uliy af axxam

Zzaḍeḡ lemlaḥ

D mmi ara ixetnen

T ayuga n ddaḥ

Du haut de ma maison
je me laissais aller
c'est la circoncision de mon enfant
un joyaux en corail
Du haut de la maison
je mouds du sel
c'est la circoncision de mon enfant
une paire de bracelets,
belle en la portant.

A wah ay aḍu

Ad yeskaw lebḥar

Ad-d-yeddem tazruḡ

Aḡ-id-ideqqar

D mmi ara ixetnen

Ad yesmar wexxam

Que le vent souffle très fort
pour sécher la mer et ses fonds
prendre une pierre
la lancer de très haut
C'est la circoncision de mon enfant
Pleine sera ma maison.

*ad aruy tabraṭ aṭ-ruḥ
beggit-d astilu
aṭ nehdu i tmeṣras
taddart yefyen d nnimru
aṭ-iṭṭef Chadli (Chadli)
ayen yexdem a t-yeṣṣu
sebea snin d lgerṛa
di lehwa am ass am yiḍ oleḥu
s ugercal d lbatata
i waṣṣac aten-ḥyu
yesfeḥey-d s lehya
s lgerṛa qrib aṭ-ku
imjuhad wid ak" yerṣan
s ufengal ad s-nebnu
neṣraḥ d amjahed i ṣeḥan
Ziy neṣṣa yeffey d"ablu"
Aqentaṣ n acrin alef
Ula akken yuyal s lbu
Lukan i-neḥhim
Nessen i-ecṣgen-ay si Mu
Ufiy-en mmi s bb-wemjahed
Yecqim nebeid yeṣru
D wiggad ig ṣubbea
yur lka ig ṭṭefen lbiru*

Je rédigerai une lettre qui doit partir
Préparez-moi de l'encre pour écrire
à *Timeghras* elle sera dédiée,
ce village dont le numéro fut tiré
elle parviendra aux mains de *Chadli*
dont les méfaits verseront dans l'oubli
sept années de guerre
nuit et jour en plein air

d'orge et de pommes de terre
nos enfants nous les avons fait renaître
on nous apprit avec joie
Que la guerre va prendre fin !
Que les Moudjahidin ayant souffert !
Se verront bâtir des maisons de verre.
nous étions fiers de ce valeureux soldat
il s'avère que ce n'était qu'un renégat
même l'indispensable quintal de semoule
sans le bon n'était disponible à la foule
si nous avions été un peu plus intelligents
de si *Mouh*, nous reçûmes avertissement.
j'ai rencontré les enfants de vrais guerriers
assis au loin ils pleuraient
ceux qui, hier, étaient des traîtres
Aujourd'hui, ils bénéficient des privilèges.

Tæacurt d lmulud:

A yemma yemma acur
Eflk-iyi cwiṭ u ḥeddur
Ad-am yeḥrez rebbi abyur (aqic)
Ad-am yeṭṭali ḡef leḥyuḍ
Ad-am-d izzegg i abeluḍ*

ô mère Achour
donne moi un peu de pâte feuilletée
que Dieu garde ton fils gâté
autant de murs qu'il grimpera
secouant des glands il te gavera.

A lmulud kul ci t-walaṭ
Ak neg taccbwaṭ
Ak-ṭ-nedben s wudi n ṭaṭaṭ

ô toi *mouloud* de tout tu es au courant
on te prépare des pâtes autant
et du beurre de chèvre nous garnirons.



Thème du travail et de la vie au quotidien

Le travail et la vie au quotidien

Le quotidien au village

A bab n twizi

Serh-ay a n-edi

Tura t-jamedit

Heggi-d imensi

O maitre de la twiza

Laisse nous partir

Maintenant c'est le soir

Prépare nous le dîner

A bab n twizi

A cclaywem n yizi

Serh-iyi ad ruhcy

D lawan imekli

ceddan wecraben

S rkub iwrayen

Neydel tiseylit

T-jin yebyan

A bab n twizi

Cclayem u terwki

Serh-iyi ad ruhcy

D lawan imekli

Serh-iyi ad ruhcy

Azal yenya-yi

ceddan w ccraben

S rkub uzegza

Neydel tiseylit

Nat sidi eisa

A yiwiziwen

Rebbi ak^w en isiwen

Kemle-t-ay tirni

Akka d asawen.

O! meneur de travaux
moustaches de mouches
laisse moi m'en aller
c'est l'heure du déjeuner
les Arabes sont passés
sur leurs selles jaunies
que de mottes de foin entassées
tout comme nous l'avons souhaité
ô! meneur de volontariat,
toi à la moustache d'un turc
laisse moi m'en aller
c'est l'heure du déjeuner
laisse moi m'en aller
par la chaleur je suis accablé
les Arabes sont passés
sur leurs selles bleutées
que de mottes de foin entassées
aux *At Sidi Aïssa* elles appartenaient
O! gens de bonne volonté
Que l'aide du seigneur vous soit accordée !

isefra syur tid yurez uzeṭṭa (le métier à tisser)

A taezizt-iw yemma

Azeṭṭa inu yenegza

Atan ger ifeggagen

Ulaç aḥbib bu lmezza

Ulaç yiwen seg at Rebbi

Ad i-ruḥ a ḡ-d-yay ilza

A taezizt-iw yemma

Akken i t-eḡḡ-iy d lweḥla

Ma yella ruḥey ad yarwu

Weedaw taḡsa

Ma yella qqimey

Yuḡen w ul tejreḥ tasa

Gerey azeṭṭa weḥdi

D ameqqwrān bezaf iḡul

Ula wi t-id-meḥamiy

I medden meṭṭa yezḥa w ul

Txil-ek a sidi Rebbi

eiwen-iyi a ṡifrir taḡut

Lukan i xeddem-ey taḡut

Til'ig ban felli

Ur yelli ad heḡḡi-ḡ taḡlawt

I ḥeḇḇurec d lyali

Ccey^w l-iw d ilqafen

Ad ten-ḡḡir-iy s igenni

Aqli deg wexxam weḥdi

Ala nek d ifeggagen

Lḡar inu d ayaziḡ

Kul yum fell' ig tedden

Ṣṣura ig cebḥen texṣar

T-zegzew seg meṭṭawen

O mère bien aimée !
mon ouvrage est presque fini
il est sur la barre du métier à tisser
il n'y a plus d'ami à qui demander service
plus personne des créatures de Dieu
Pour me rendre ma dignité.
O mère bien aimée ! O mère
je ne sais plus quoi faire
si je partais
de l'ennemi je serais la risée
et si je restais
mon cœur ne pourrait le supporter
toute seule à travailler sur le métier
l'ouvrage ne pouvait s'achever
et personne pour m'aider
tout le monde était heureux
je vous en supplie mon Dieu!
aidez-moi à trouver le chemin
que les nuages se dissipent
s'il n'y avait que le travail de laine
je crois que je n'aurais aucune peine
mon occupation c'est les osselets
que je lance jusqu'au ciel.
je suis seule à la maison
avec mon métier à tisser
j'ai un coq comme voisin
chantant au-dessus de ma tête le matin
mon visage s'est enlaidi
à cause de mes yeux
Qui de bleu sont cernés !

Taxsayt-iw duḥ duḥ
A t-dil tiziri a t-ruḥ
A t-ruḥ s aṣraben b^w cluḥ
A d i d-awi udi ur icuḥ

tangue ma citrouille tangue,
jusqu'au clair de lune déclinant
vers les Chleuhs en les illuminant
en abondance ramène-moi du beurre fondant

Taxsayt-iw a mescuda
Rebḥ-iw a tayuga
A yiyi neddu ur t-xuf
Ur t-agg^w ad sut leḥruf

ma citrouille est un vrai bonheur
de ma paire de bœufs j'ai mes gains
baratte-toi petit lait
sans crainte et sans peur
Des commères et des malfaiteurs.

Bismi llah ad sendduy
Yella ṣab ad zwir-cy
Nniy-as zwir su fus-ik
Mara sendduy
A yiyi-w adu xira
Lḥeḡaḡ atni berra
Bya-n ad swen kra

au nom de Dieu je baratte
et que féconde soit la récolte
Dieu je réclame ton aide
que mon petit lait
prolifère sans cesser
les pèlerins sont arrivés
et ils ont envie de se désaltérer

Le quotidien en ville :

*Aqli-yi di tcmdint i lliy
Tanezduyt deg caɣuten
Cuy^w l-is d amessas
Ur iban dacu ig teddem
Ataya wagur n remɗan
Deg-gwussan iwezlanen
Ata cencawey ayaziɗ
Am akken deg acricen
Aha heggi-d taqeduht
Sired-iyi-d ifengalen
Deg-gwussan ttazzalen
Terna tazla d asawen
Dacu i d lhegn-ik a yul
M'ara d-arnu-n incbgawen*

C'est en ville que je vis
ma résidence est un château
mais où le travail n'a aucune saveur
et n'a point de place
voici venir le mois de carême
trop courtes sont ses journées
me voilà déplumant un poulet
comme si on le fait dans un grenier
Prépare-moi une assiette
n'oublie pas de laver toutes les tasses
comme un clin d'œil les jours passent
une course insensée et sans relâche
O ! Mon cœur quelle est donc la solution ?
surtout quand les invités font irruption

*Cceywul n temdint unqis
Buddey-as rriba wektar
Llal-is ur teqqim ara
Ur yeebih aca'ra d-hqar
Akw ass twarda n leqwal
D ucifim a s-t-hebbar
Imekli d u seyyaq
Akken i t-dukulen
Mi d-kkerey lewhi nshah
Yewwar ayen i d-infeden
T-extiriy di lxatr-iw
Ma yeshel a t-id-neqqlen
Amar d afraq n wedyay
A t-effkeq i medden a t-freden
Imi d a seyyaq alama nefka i drimcn*

Le travail des villes
est vide et sans valeur
je voudrai qu'il soit banni
de tout repos il ne l'est pas
et de place il n'en a point
à longueur de journée
la vaisselle à laver
le parterre à ne pas oublier
le ménage et le repas
vont de paire pas à pas
chaque matin, en me réveillant
Qu'il est dur le commencement !
faire le choix tout dépend
sa difficulté reste en suspend
si c'était balayer les pierres
je donnerai aux gens pour le faire
puisque c'est le ménage de l'heure
il faudrait payer ce labeur

Thème de la nostalgie et de l'état d'âme

Chants nostalgiques et état d'âme :

A tîr id-yekka-n Gergger

Tisumar deg maşfa

S axxam deg lul-cy

Maçdur degs id-n-turebba

Syin ecddi naqnaq

T-ecddaç-ed tag^w ensa

S axxam nni ben-iy ecl-iy

Ur rw-iy degs aseç^w na

Fella-s laħbab akin

Arniy wid ezizen am tasa

Yemma-s ezizen Imulud

yef yamma-s ak^w d yemma.

toi l'oiseau survolant le *Djurdjura*

paré d'oliviers et de figuiers

vers la maison où je suis née

et là où j'ai été élevée

passé au-dessus en t'annonçant

loin vers le chemin de tagounsa

vers la maison que j'ai érigée

et où je n'ai pas assez somméillé

mais beaucoup d'amis qu'elle accueillait

ainsi que tous ceux que je chéris

la mère bien aimée à *Mouloud*

à sa mère ainsi qu'à la mienne

Uycy tayug'ad kerzey

Demε-ay ad rebħe-y

Ad ifcy medden irkwelli

Irden d cetla izere-ay

S leyla i ten-uğew-ey

Zerε-ey yugi a d-yefk Rebbi
Nemar zer-iy aka'ra neddel-ey
Wallah ur d-ruh-ey
Ad qqim-ey am zik nni

j'ai fait l'acquisition d'une paire de bœufs
souhaitant ainsi réaliser tous mes vœux
et être au-dessus de tous c'est un aveu
le blé semé était de bonne qualité
fort cher je l'ai payé
hélas Dieu ne m'a point exaucé
si c'était à refaire
je ne ménagerai point mes efforts
ma venue ici je la bannirai
Je resterai là où jadis je vivais.

Err-iyi yur tmurt-iw
Tabburt-iw d lebda teldi
Ad kccm-en iyuzad
A ten-yedfar wegdi
Ddem-ey taqecwalt-iw
Ad zzrey leħbab yef Rebbi
Ad megrey tilifen
A ten-tečč-ey d imensi
Ad dehnent s z Zit
Tarqaqt jazidant am wudi
Ad ttes-ey deg wexxam-iw
Ṭalas-ey di Rebbi

Ramène-moi chez moi dans mon village
Où ma porte est grande ouverte
Pour mes amis de passage !
les poules qui rentrent
et du chien seront suivies

je décroche mon couffin
pour aller voir mes amies
je cueillerai des épinards
Que j'aurai pour dîner !
en les cuisant à l'huile d'olive
Comme beurre allégé !
et je me prélasserai chez moi
Au bon Dieu c'est ce que j'ai demandé.

*Nemmer ur beniy taxxamt
Aṭṭaw-*iw* felli zzemen
Tafragt-*is* d skikda
A kem-*aru-y* deg taṭṭaren
Sers-*cy-d* lqut i warrac
Iḍarren ak^w ad ṣḥurefen
Nemmer ur bniy taxxamt
Ṛaw-*iw* felli zzemen
Nek i bniy d acaṭut
Mi tebniy deg cehrayen
Errn-*iy* argaz iwaeren
Tissas n yizem
Tura aqli-*h* yur tḥuḥanin
Ak^w ṭmessasin ur yelli
Dayen ig zaden*

Si je n'avais construit de toit
De mes enfants, j'aurai un accueil froid.
mon seuil se trouve à *Skikda*
Dans l'histoire tu rentreras.
j'ai mis la table pour les enfants.
Sans trouver place où mettre les pieds.
si je n'avais construit de toit
de mes enfants, j'aurai un accueil froid
j'ai érigé un château comme toit

Qui ne m'a prit que deux mois !
En plus d'un mari sévère
Se prenant pur un lion.
Maintenant je mène une vie amère.
parmi les plus mauvaises
Vides de sens et de raison.

A tiɣ inna id iecddan
yur tmurt-iw arɣu
A k-weɣ-iy'el ɣay-iw
D leid eegd-ey di maɣuk
A zzeɣɣ-iw eɣɣ-iy-k
Ur cbiy tizyiwin-iw
Ufiy-en kra n lɣifa
Deg-gudu i t-nufa
Teɣezn-eɣ a teɣra n llim
Ufiy-n uday di lɣama
Isem-is merdixa
Yettawi nnza di Sifa
Ass mi yella di laedama
D nek ig-gufa
Tura hat di lealia
Yedɣa-d yellumza
Yeffu ig cecddan fell-as

O ! bel oiseau fendant les airs
au pays tu seras mon émissaire
l'Aid au Maroc je l'ai fêté
en ma chance j'ai longtemps espéré
à ceux de mon âge je n'ai pu ressembler
je suis tombée sur un cadavre
dans le fumier couvert de larves
même le citronnier s'est mis en deuil
j'ai trouvé un ingrat à Belcourt (le Hamma)

répondant au nom de rat
ressemblant à un singe de face
Quand il était dans la souffrance !
je fus son soutien,
Maintenant qu'il a gravi des échelons
se croit fort et puissant
oubliant ses misères d'antan

A yanyir-iw a mmi
Ur yeqqin abzim
Yeqqen-it bunadem
Ur nuklal
Yecllex lmizan yeqqim
D bab-is ig mucaan
Lfeffa ezizen teqqim

Pauvre de toi mon front
de bijoux tu n'es pas paré
le malsain s'en est orné
le bon sens a changé de camp
son détenteur va en se vantant
quant aux valeurs tant considérées
Elles se sont tues à jamais.

Sur les émigrés qui partent en France laissant leurs jeunes femmes les attendre au pays :

Fransa tamdint yelhan
Yersen deg ġarnan
Di lafrik mechur y-iscm-is
Yewt-iġ legliz ycf waman
S laġur yebna lħid-is
Aqcie ageġġum n Dheb
Yefsin di lqaleb
Mi ħtescy yers-d lexyal-is

O ! oiseau je te compose une lettre
Que tu vas porter au seigneur
Que fait-il dans ses œuvres ?
il fait et défait le monde
j'ai entendu mes belles-sœurs me moquer
en disant que cela était leur volonté
toi qui ne fais que sommeiller
tu n'as droit qu'aux rudes corvées
je suis seule à supporter tout le poids
Maintenant débrouille-toi !
tu es celui qui distribue les biens
il m'a répondu en disant
tais-toi la réponse est entre mes mains
toi tu es entourée de tes enfants
de personne tu ne reçois commandement
tu diras à celle qui ne fait que parler
Rira bien qui rira le dernier.

Tedher-iyi tizyaw tuli

Di ddruġ teġġa-yi

Beddey rriy-d tinexas

Maci d lejhel i jehley

A Rebbi win ig jehd-en kemmel-as

Lyaci nney d arumi

Ur yessin Rebbi

Ahlil win ur nesea baba-s

j'ai vu monter ceux de mon âge
me laissant derrière chaque étage
restée debout j'ai soupiré
ce n'est point de mauvaise foi
Dieu faites que chacun ait sa part
de bonheur comme de santé

La France est un pays magnifique
connu par les journaux et en Afrique
que l'Angleterre attaque par l'eau
construite avec du ciment
son mur est en brique
jeune homme boucle d'or
fondue dans un moule
dans mes rêves sa silhouette me hante

Nnan fransa telha

Tamurt n zzchu terna teslubu

T-ɣawi adrim aɣas

On dit que la France est belle
On s'y amuse et elle ensorcelle
Mais elle prend beaucoup de richesse

A ɣɣir a k-aruy tabraɣ

Awi-ɣ i sidi Rebbi

Acu ig xeddem di ceɣ^m l-is

Yeɣceɣrig yeɣxiɣi

Seliɣ i tnuɣin luqb-ent-iyi

Aqqar-ent akka i d iyil nney

Kem tefk-iɣ-ɣ i tɣuni

Ad eɣcen lactab n wexxam

Ig eɣɣben d nekini

Ma ɣ-ɣura ɣebar aqɣɣu-k

Ig ɣnan d keɣini.

Yerra-yi-d yenna-k

Kem susem nek lexbar ɣuri

Kem aqqli-kem s aɣraw-im

Yiwen ur fella-m yekmandi

Innas-ent i tid i hedderen

Taggara nsent ɣuri

les gens sont mécréants
nul n'a peur de ses maux
malheureux est l'orphelin
sans père et sans lendemain

Weḥḥeq Rabbi ur nesci acrik
Yiwen n lewḥid maci sin
Bu mac n lechur deg seggwas
Kul aggur deg s tlatin
Lgennet yebḍa-ṭ i lumma-s
Šber a win yeṭethin

Dieu est unique
et tout puissant
Ayant fait de douze mois un an,
et chaque mois sur trente jours s'étalant
a réservé son paradis à sa nation
des humbles ne récompensant
Que les plus patients !

Thème du veuvage et de l'orphelinat

Chants des veuves et des orphelins:

Muqley di tizyaw tuli
Di drug tif-iyi
D Deqs grey-d tinexsas
Mači d leghel ijehley
A Rebbi win i rebhen fell-as

J'ai soupiré à la vue
de mes semblables en âge
je les vois gravir des marches
certes elles me font envie
mais chacune ses avantages
Dieu est juste en partage.

A tazmart-ıw a tazizıt
Anda-ıyi teğğıd amkan
Teğğıd-ıyi alami
Xaldey d iduman
Tewt-ıyi tegdit imi
Teftu aycn yid-es yeđran
Tenna-yi ruh yur tıbib
Tıbib am yekkes earyan
Tıbib yekka-d ak^w fell-ay
Iğerd-ay s loqlam
Ma yella tezt id tıhıla
Steqsi argaz-im yellan.

Ma santé chancelle
et me laisse tomber
perdant mes forces
je deviens désemparée
l'enragée de chienne m'a blessé
oubliant les épreuves qu'elle a passé

Elle me dit : "le médecin va t'ausculter
et de là va aussi te déshabiller".
comme nous, il t'inscrira sur du papier
si tu as des doutes
demande à ton mari
il peut en témoigner.

*Walay tamengurt meskint
yef tebburt tuliṭ tagut
Aksum-is yuzar meṭṭa
At-ṭeṭen medden am lqut
Leḥbab-is ugiṇṭ irkuli
Siwa di teg^w niṭ n lmut*

j'ai vu l'orpheline
pleine de tristesse elle attendait
sa peau se ride et s'enlaidit
non sans répugnance on la regardait
ses amis se sont éclipsés
à sa mort ils se rappelleraient

*A y ass mi yitegred a llah
S axxam n baba ḥnini
Nnant-iyi mraḥba yisem
Atin ṛzagen am llili
Tuṣid-d deg yir lwaqt
Ula d iziḍ ur yelli
Lḥara n baba ḥnini
Tekfa tazmart yemma
Ikcem-iṭ-id uεerciw
Iṭṭef-iṭ bu tcmzurt tafsa
Rrebbḥ-is εεant medden
Nuk^w enti mebeid i nella
Wi ṛṛan leḥbab am uyanim*

*At nejbed di turna
Ma yella medden xtarcn
Nekini a d gezmeç tama
Ad awiy gma ezizen
I was n leid n thegga*

Je revins un jour
dans la maison de mon père
Quel accueil glacial !
vous dites pour me recevoir
que je ne pouvais choisir
pire moment pour apparaître :
"tu tombes au mauvais moment
même pas d'orge à te mettre sous la dent"
de la maison de nos chers parents
ne reste plus rien d'espérant
n'y habitent que des prédateurs
et qui ne sont que profiteurs
tirant profit
de ce que notre père a bâti
alors que nous ses filles
sommes écartées
si choix il y avait à faire
de nos liens je vais me défaire
Laid mon frère sera à mes cotés
Et saura me protéger.

*Teqber-iyi temengurt meskint
Deg wass n leid tettewħcc
Izr-is am leħwa
Tasa-s am jajiħ n tmes
Tɾuħ-d : a baba d yemma
Wi-γ-d-ġġam d amwanes*

J'ai vu l'orpheline,
le jour de laid, apeurée
les yeux embués de larmes
son cœur enflamme
sa mère son père partis à jamais
Qui restera à ses côtés ?

*Walay tamengurt tefru
At-fru tegguni amnar
T-traju baba-s yemma-s
Ma d ddun d tpujar
Ayul -iw yemma-k temmut
Ma d baba-k hebsent leswar*

J'ai vu l'orpheline
à chaudes larmes elle pleurait
son père, sa mère elle les attendait
A quel sort sont-ils voués ?
cesse d'espérer mon cœur
ta mère est enterrée
quant à ton père il ne va arriver

*Tedher-iyi temengurt meskint
Tefru tegguni lluh
Teçraju lharma imawlan
Ansi tizi ara d-ruh
A yul lehbab ayes-iten
Mi tezrid a k yeffey rruh
Muql ey deg udem-iw yexasar
Nek yiley jakurrella
Udem-iw ur y ig'ara nneqs
It yecemten pilufa
Tuggla d nnger msufan
Aqlay nerma-d lawan a*

J'ai vu l'orpheline
les yeux embués de larmes
espérant le retour
De ceux qu'elle aime.
cesse d'espérer mon cœur
la mort te guette sans répit
je me suis surprise à regarder
mon visage perdit son éclat
ce n'était point la beauté
mais l'œuvre du temps et ses aléas
le veuvage et la solitude
c'est le sort des gens de notre cas
Les temps qui courent s'ajoutent à cela.

Amek ara sgey i wul-iw
Yeqqaren d lebda hussey
Attan-is yezga kul yum
Yibbwass as ttesey
Aseggwas yecban wagi
Ayeslehlil am laya
I-d-yebbwi deg qeftanen
I-d-yerna di lkeswa
Tura tbeddel s lemyarrit
Lembat nney di lexla
Nenum d lezza teksay
Sber a yul terra tmara
Asegg^w as yecban wagi
I d yezla d amaeluf
A baba teggid tasa-w at hemej
Am wegdi amencuf
Stayfir llah a Rebbi
Syru-k id-yekka lxuf

Mon cœur n'en peut plus et je m'en veux
sans mal et sans répit
je céderai peu à peu
l'année dernière comme cette année
nous trouvait en possession de tout
ne manquant de rien
rassasiés en tout
les beaux jours ne firent faux bond
et régna une misère sans nom
survivre était notre unique credo
l'hiver dernier nous mordions à pleines dents
Père ! tu nous a abandonné
Comme chiens enragés !
à Dieu nous implorons le pardon
en lui uniquement nous croyons
Envers lui vont nos appréhensions.

Chants funèbres :

Muqqley deg udem-iw yecmet

Dacu ik yexdem ayul-iw

Lexyal bbwin szizen

Yeqcadi ger wallen-iw

A Rebbi azned laeqel

Aznas d şber i wul-iw

Je me suis regardé mon visage s'est enlaidi

Qu' a-t-il fait ô mon cœur!

L'ombre de celui qui m'est cher

de mes yeux passe au travers

Dieu donnez-moi la force de la sagesse

Pour pouvoir consoler mon cœur

Ayul leħbab ayes-iten

Lacqel iruh di jefkir

Gan afus deg fus fukken

Iggad iy ixedmen lxir

Mmi d yebb^w eq lajel iferqay

Win yettffen di bab-is axir

toi mon cœur tes amis oubliés les!

L'esprit reste pensif

main dans la main ils sont partis

ne subsiste d'eux que leurs bienfaits

le destin nous a séparés

Il n'y a de vrai que d'avoir la foi !

Muqqley deg udem-iw yecmet

Dacu i-k-yuyen ayul-iw?

Nek yiley d baba szizen

Igceddan ger wallen-iw

*Ziy d nnger imawlan
Igguran deg wenyir-iw*

Je me suis regardée mon visage s'est enlaidi
qu'as-tu donc mon cœur?
je croyais que la perte de mon père
était la cause de ma peine
c'est plutôt la disparition de mes parents
telle est ma destinée

*Llah llah
Ass m'ara d aseḡ a lmut
Cuddn-iyi lukfen d amellal
Tintalt-iw ger iberdan
Felli tzeddaḡ a lmal
Tiyri bwezizen sliy-as
Ur zmircy a d rrcy awal*

Oh ! Dieu quand l'heure fatidique surviendra
dans un linceul, blanc on me drapera
ma tombe creusée en travers des sentiers
par les troupeaux constamment piétinée
de celui qui m'est cher j'ai oui les sanglots
Auxquels je ne pouvais faire écho !

*A yass mara di yesarden
Tarda nni taneggarut
Ksen-iyi lehwayeḡ-iw
Mbeeid i d qeffen tabburt
Isiy taqqendurt tajḡit
Tin isemman lekfen
Win islusun mi nemmut
Skra bbwit yelsan
D abrid yur ddaw tmurt*

pour la dernière fois on me lavera
de mes habits on me délesta
fermant la porte aux regards indiscrets
pour me vêtir d'un vêtement neuf
appelé suaïre, aux morts est destiné
toute personne qui le revêt
sous terre doit passer

Ak dekker-ay a muħammed
Ak dekker-ay di lulufa
A muħamed axyar deg laxyar
Ulae irgazen ik yifen
Ad nezwer ad n cafae
As mara y icudden lukfen
Ak dekkerey a muħamed
Si şbaħ a d dhar tafat
A muħamed lexyar n lxaq
Win rebbant lmulukat
Allah allah
A k afey d amcafee
A yisem n baba d yemma
Wi t yufan igas leqrar
Lnewar zcētent tezizwa
Ula wi yesent iga amnar
Allah allah
Win yecčan baba-s yemma-s
Ula wi sigan leqrar
La illah a ila llah
Muħamed rasul llah.

J'invoque ton nom ô prophète!
Je t'invoque entre des milliers
Parmi les meilleurs tu fûtes choisi
Nul homme ne peut t'égalier

Commençons nos prières
Ce jour où je fus drapée d'un suaire
Je t'invoque ô Mahomet
Ta lumière irradiera ce jour
Toi le meilleur d'entre les créatures
Toi que les anges ont béni
O! Dieu Ô Dieu
Tu seras là pour nous sauver
Le nom de père et de mère
Tous ceux qui les vénèrent
Les fleurs jalonnent leur itinéraire
Pour constituer une barrière protectrice
O Dieu ô Dieu !
Qui perd sa mère et son père !
N'a personne comme protecteur
Il n'y a de Dieu que Dieu
Mahomet est son prophète.

Allah, allah

Adihas waezizen shiy-as

Nek yiley d tuzi n laemar

Iwiyed amrabeq yura

Ziy taherzet yef terras

Ayas mi qqazen azekka

S ugelzim negren lahjud

Bennun tlam iyelli-d

Taxmirt yugi t walud

A yixf-iw yenumen leez

S ummet akal

yur-es terkud

ô! Dieu ô! Dieu
celui qui m'est cher est alité
alors que je croyais
à une longue vie
j'eus recours aux potions
d'un marabout
il me donna un talisman
que j'ai passé autour de son cou
en ce jour où sa tombe fut creusée
les murs à la pioche furent taillés
et de la boue on fit le mortier
toi qui fut toujours gâté
tu auras la terre comme oreiller
et en dessous tu pourrais.

Ufiy-as ddwa i laz
Ma lluzey ad agwey timzin
Ufiy-as ddwa isaryan
Ad llesy tibantiwin
Ur tufiy i waszizen
Mi d-nnan yallah a tawin

j'ai pu trouver remède à la faim
pour me rassasier j'ai recours au blé
j'ai pu trouver solution à ma nudité
en me drapant dans des vêtements usés
mais incapable d'aider mon bien aimé
Quand la nouvelle de sa mort est arrivée !

Nnay a tadyant id yedran
Yekker wes yax di luça
Teyl-id zlezla s wurfan
Leçnam tehud it meçra
Qqimet a leçbab beslama

Yusa-d webrid tura'n-ruh
Lmelk ybedded yef tebburt
Yusad ad yeglu s ruh
Izri-w am Ichwa n tefsut
Ul-iw ata d amejruh
Ineg iy d lcyliia
D mmi ezizen am ruh
Deg wallen myin-d laewençer
D yelli id mektay
Çin aczizen am ruh

terrible est la catastrophe
les crues débordent les plaines
le séisme survint rageusement
détruisant *El-Asnam* entièrement
restez mes amis en paix
notre heure fatidique est arrivée
à la porte un ange a sonné
et notre âme il va l'emporter
mes larmes telle une pluie printanière
mon cœur saignant est amer
de perdre ce qu'il a de plus cher
mon fils que je chéris autant que mon âme
de mes yeux jaillissent des larmes
mon cœur saigne à gros débit
à l'évocation de ma fille
à qui j'offrirais ma vie

Tdaher-iyi temukçelt-ik
Yuli-ç şdid yerna-yas
Tdaher-iyi tabanus-ik
Mi ç-telsid teçbah fella-k
Tyaç-iyi tagalt-ik
Ig xççeb u meflas

J'ai aperçu ton fusil
La rouille l'a envahi
J'ai aperçu ton burnous
Qui t'allait si bien autrefois !
J'ai aperçu ta veuve
Des prétendants elle est harcelée.

Nniy-am kem a lmmut
Aw i kem yerran d aqelwac
Ak m yawi yur Şuq
Fell-am tezzin wařrac
Mi tebbiwđ win ezizen
Tamtil-is di lber ulac

Je te dis ô toi mort !
te transformer en taureau est mon songe
t'emmener au marché
pour devenir le jouet des enfants
tu as pris ce qui m'est cher
Comme lui il n'y en a pas deux !

I wass mara d-aseđ a lmmut
Zzley di tesga am saru
Lahbab id nemyussan
Kul yiwen ansi d iscru
Baba ycsbar felli
Yemma ezizen at tru

le jour où tu es venue, ô mort !
j'étais allongé tel un cadavre inerte
mes amis et mes connaissances
arrivaient de part et d'autre
mon père a eu beaucoup de courage
mais ma chère mère n'a pas cessé de pleurer

*I w ass mara d aseç a lmmut
Iðaren-iw am temrarin
Nemar d inebggi n teħluqt
Ad zizegcy timellalin
Imi d inebggi n rruħ
Rebbi ak^w nišebar alwaldin.*

Le jour où tu es venue ô mort!
Mes pieds n'ont aucune force
Si c'était l'invité d'un soir
J'aurais lavé les œufs à présenter
Mais puisque c'est l'invité de l'âme
Que dieu vous donne du courage à vous mes parents!

قسم الخطروحات
و المذكرات

Thème de la guerre de libration

Témoignages sur la guerre de libération:

*I dehri - yi wemjahed
Mi guy abrid yer lyeṛb
Lecker iyleb asigna
Rṣas iyleb ayebar
Ulin-d sin ikamyunen
Kul yiwen irfed amelyar
Bwin-d sin ixabiten
kul yiwen iwzen aqenṭar.*

J'entrevois au loin le guerrier
Vers le nord, son chemin allait
Les soldats, lâchés ils étaient
tel un ciel de nuages recouvert
les balles fusaient telles un flot de poussière
montèrent sur deux camions chargés à fond
ayant à bord deux traitres arrogants.

*Laclam ig cudd amiruc
Yuqem-as nejma wehlal
Icudd-it seg at yecla
yur laemal n tirwal
Win yeznuzun atmaten-is
Awer yeḥḍer i listiqfal*

L'emblème qu'Amirouche levait
d'une étoile et croissant était frappé
flottait d'Ait Yecla à Tirwal
Que celui qui trahit ses compatriotes !
De l'indépendance ne puisse entendre une note.

Laelum ig cudd emiruc
Yuqem-as agur d yetri
Icudd-it i lmuḡahidin
A yatma izedyen ifri
Win yeznuzun atmaten - is
Maci dargaz l-leali

l'emblème qu'Amirouche déployait
d'une étoile et d'un croissant était frappé
il le brandissait pour les guerriers
qui dans les maquis luttaient
celui qui trahit ses compatriotes
a moins de valeur qu'une crotte.

Aemiruc at hammuda
Taxatemt tezga yef uḡaḡ-is
Ileḡḡu di temizar
Yefḡarri deg atmaten- is
Win ur neddi d aemiruc
Yezzenz ula d laxert - is

Amirouche Ait Hammouda
Il avait une bague au doigt
toujours de l'avant et aux abois
veillant sur ses compagnons et leurs droits
celui qui d'Amirouche enfreint la voie
Ne peut qu'avoir perdu sa foi.

Iḡehr-ay rezqi at mansur
Aqebtan n nur
I guḡ d abrid bwedrar
Ileḡḡu abrid abrid
Ameccim yef-emxubbal
Yebbwi-d «la liste» deg fus-is

*Yebbwi d «luKasyu » i tuggal
Izem deggr-en-t s iizer
Yemmu-t ljid ur yuklal*

On aperçoit *Rezki des At mansour*
Capitaine, digne de son nom
la montagne étant sa direction
à travers les sentiers coupant
sous les flocons de neige incessants
serrant une liste dans ses mains
celle des allocations des veuves sans lendemains
ils le basculèrent dans le vide
mort en héros, valeureux intrépide

*Ay adrum at M'hemed
Fellawen yecbeḥ laelam
I w ass mi tekker lgerra
Yekker u mezyan d u meqqwran
Kec a hmed at M'hemed
M'ig kcem lejmea fran
Kec a hmed bu hriq
Agettum rebban waman
Nya-nt deg rebbi ggemma-s
Zdat iyunam i t-nya-n
A lmalayek taezizin
Di lgennet gemt- as amkan*

ô gens de ma tribu *At M'hamed*
ce bel emblème est votre dû
le jour où fut déclenchée la guerre
jeunes et vieux n'hésitèrent
toi *H'med at M'hamed*
toi qui sait justice et savoir faire

telle une floraison en éclosion
devant sa mère on lui ôta la vie
près du métier à tisser il s'est ébranlé
Anges de paix accordez-lui le paradis !

Kccc-imi a bsen at yazi
A y izem ilehhu-n deg id
Lembat-ines di lyiran
I wegris akw d usemmiq
Iyi-yaden d axxam-is
Akw d warraw-is
Di lhayat-is ata xlan-t
I n-juhcd yef igellilen
Bezzaf i t-mehnen
N callah ad qher tafat

Quant à toi *Ahcène Ait Ghazi*
dont la marche ne connaît point de répit
A qui les grottes servent de lit !
par temps de grêle ou de pluie
je plains tes parents et tes enfants
devenus orphelins même de ton vivant
Que de sacrifices et de souffrances endurées !
pour les démunis et les damnés
Dieu faites qu'un jour la lumière
Vienne irradier nos chaumières.

Taznen medden ldyur
Nek i yuzney d itbiren
Aseggwas a d lggerra
A tuggal yefna lehzen
Ata yusa-d lkayed
N wemjahcd bu samayen
Ul-iy qerey di taddart

*Ula win a t-id-yesnetqen
Ruḥey yur amṛ at Mensur
Yenna-k anda y-i snen
Mi n-ufiy Mezyan bu nnif
D neṣṣa i yi-ṣufeqen
Kecmey tamdint n lzzayer
Ilam felli yersen
Mi y-ufiy dda Ḥemmuc
Rfeden felli yeblaḡen
Kecmey lḥebs amqqwran
Tasa-w teṣṣah d idamen
Iqubel-iyi-d bu lexyuḡ
Amṛ anda teṣṣef-en
Nniy-as a wlidi ur zriy ara
Ur zriy acu yexdem
Yewḡ-d waerab asemmam
yur texxamt ay ṣ-i-zaken
Ma d neṣṣa yseṣṣeb-iyi
"La fam" n emar a ṣ-enṣ-en
Nedḥey a lqedra Rebbi
Akw d muḥammed i teffyen
Ad uyaley beslama
Imjuhad ar d-ṣ-ḥekmen*

Les gens apprivoisent les oisillons
moi j'apprivoise des pigeons
une année de guerre
pour les veuves endeuillées
je viens de recevoir un courrier
après deux ans d'un guerrier
j'ai fait le tour du village
personne pour me lire
je suis descendue à *Larbāa*
Où j'ai rencontré *Rezkī* en larmes

à *Amar Nath Mansour* j'ai rendu visite
il était étonné qu'on le cite
à la rencontre de *Meziane* le brave
j'ai trouvé consolation et compagnie
on arriva en ville à *Alger*
sur moi les ténèbres se sont abattues
en présence de *Dda Hamouche*
un fardeau s'est allégé
on nous fit rentrer en prison
mon cœur pleurait du sang
me reçut un officier:
"Et Amar où le trouver?"
je lui ai dit que nul ne savait
que j'ignorais ce qu'il a fait
il a dit qu'il était fellaga
et que la guerre a dicté ses pas
vint alors un affreux arabe et m'emmena
dans une pièce qu'il me montra
il me terrorisa en disant
la femme d'Amar sera tuée
alors je commençai à prier
j'ai la foi en Dieu et son prophète
sauve et saine je reviendrais
et revoir la liberté
grâce à nos combattants.

Lggetta n rebea u xcmsin
Deg ul nney tegga-d ccama
Mi ffyen setta lgunud
Kerhen-ten medden mara
A taya ula d lestimar
Ixedmey d fellagga
Taddart tnejmas fell-ay
Kksc-t «rabiayma »

Lwaldin nsen a t-run
Amek ara nexdem a tarwa
Netfawi lqut deg id
Fellay tebbewq-ed læssa
Taddart tetergigi
Wiggi bbwın-ay-d ccemata
Mi ffyen w-arraw n tuğğal
Ay-d-awin lhuriya
Lhuriya n bb^w i-t-id
S idamen n cubada
Imjuhad rfed-en limin
Nekwni ur di nekna
A k-nay nnza a emer
A win i nya-n s lfinga
M'ig-ffey yef wudem n Rebbi
Ur d-ycğgi la dker la nta
A nerfed lcmkwahef
Haca ma teffey fřansa
Win yeddr-en ad yestaqqel
Win yemmut-en di rreħma

54 quelle atroce guerre
 ouvrant des plaies dans nos cœurs
 quand six *Djounouds* ont pris le maquis
 de tous ils furent haïs
 et le maudit colonisateur
 les surnomma des *fellagas*
 le village a tenu réunion
 pour faire cesser le ravitaillement
 leurs parents versaient des larmes à torrent
 comment ferons nous à nos enfants ?
 nous transportions de nuits les provisions
 leurs soldats nous épiaient
 le village apeuré ne fait que trembler

ces gens nous ont ramené des salauds
Quand les enfants de veuves !
ont pris le maquis pour la liberté
la liberté nous l'avons acquise
avec le sang de nos martyrs
les *moudjahidin* ont prêté serment
Que debout nous resterons !
ton nom survivra pour l'éternité
toi qui par la guillotine fus tué
il a combattu au nom de Dieu
sans laisser de descendants
nous prendrons les armes
jusqu'au départ du dernier colon
celui qui survivra sera libre
quant au mort au paradis ira vivre.

A yarraç imezyanen
Wigad ur neçfi yara
Mi d-yuli yetri n tafat¹
Tasa neç t-tnçfjaç
Iccgeç-it-id bu cuffan
Nekwni a nsub yur lka
Nekwni nessusem
Amzun ur d yenni ara
Hçila n bujemca
Tezwar t-çeyih-ascn s lhodra
Tebecnn-ay-d s umurtyu
«Lizeklaç » s at cebla
Nya-n Kaca Amar
Nya-n feçta at wadda
Mi d ulin deg id i tlam
Zlan hçila n bujemca

¹ Itri tafat, celui que les colons envoient aux villageois pour les rassemblements. Il pourrait être un éCLAIREUR.

Zlan-t am xerfi
Sers-en-t di tala
Ulama fransa tefey
Deg ul tegga-d ccama

A vous les enfants pétillants de jeunesse
vous qui n'étiez pas témoins
quand monte le tambourineur
la chair de poule nous saisit
c'était l'envoyé du capitaine
nous demandant de descendre au camp
en arrivant il s'adresse à nous
nous reprochant d'avoir averti les *fellagas*
quant à nous faisons silence
comme s'il n'avait rien dit
Hdjila n' Boudjamâa fut la première
à saisir des propos amers
ils nous ont poursuivi à coups de mortier
leurs éclats arrivaient à *At Chebla*
quand *Kacha Amar* fut tué
quand *Fetta at wadda* fut tuée
quand ils sont montés à la tombée de la nuit
Hdjila n' Boudjamâa fut égorgée
ils l'ont fait comme on le fait pour un mouton
elle s'est écroulée devant la fontaine
certes la France a fait son retrait
mais dans nos cœurs a laissé des plaies

Sliy i rsas yettardeq
Yeffey di tezgi ufella
Bucufan² yejmae sifil
Deg qeddamen akw i nedda

²Bucufan est le surnom du capitaine BROCHET connu pour sa cruauté.

Teffèn Laci Salah
Izem yellan di lyaba
Nya-n yiwen d ayaniw
Am aggur i d-yefka tya
Yemmut meskin ur yentil
Ččan-t ledyab di lexla
Bucufan a d-ifeřtu
Wi xeddm-en d Ifellaga
Salah isebbel ruř-is
At ye-ř-eddez Maryama
«Ur řagwad-emt ara a yestma
Yedda u sektur nat yecala »
Bucufan ifeřtu
Aneffey taddart texla
Lembat nwen d i tegrawt
I wesmmid akw d lehwa
Nutni řeqqd-en di Salah
Salah yexđa lbiza
Ksen-d allen-is ur yemmut
Hezne-t fell-as a lcama.

J'ai entendu des coups de feu éclater
 leurs échos répercuter
Bouchoufane quant à lui, rassemblait
 les civils aux coups de pieds.
 ils ont pris *Salah Lachi* le lion de la forêt
 quand ils ont tué un homme d'*Ath Yenni*
 dont le visage telle une pleine lune illuminée
 mort il resta sans tombe sans enterrement
 dévoré par les chacals dans les champs
bouchoufane commence à trier sur le tas
 ceux qui aidaient les *fellagas*
Salah a préféré se sacrifier
Maryama l'a torturé

«n'ayez crainte mes sœurs!
Ath Yâla est un secteur »
bouchoufane traitait sur le tas
nous devons abandonner ce village
vous dormirez à la belle étoile
par temps de pluie et de froid
eux, continuent à torturer *Salah*
Salah n'est pas un traître
vivant, ils lui ont crevé l'œil
Tout le monde porte le deuil.

Aa tuggal bwemjuhed
Tigad umi teqed nniya
Hezm-ent yef yergazen n k'ent
Yensan i waqû d lahwa
Lmakla nsen d ihellaq
Taguni nsen di lexla
Nya-n ychya at samur
Zdat-s yazen-as azekka
Yekcem tamdalt ur yemmut
Keml-en-as s rafâa
Nya-n sumar at Mansur
Yemmut yega-d nnafsa
Yega-d mazmic d amectuq
A t-nefsi di lexla
D fransa i tayaddart
Mi t-nya-n zdat faqma

A vous les veuves de soldats
vous qui avez la foi
portez le deuil de vos maris
dormant sous le vent et la pluie
se nourrissant uniquement de glands
et dormant dans les champs

quand *Yahia Ath Amour* s'est écroulé
sous ses yeux sa tombe fut creusée
encore vivant il fut enterré
d'une pèle ils l'ont achevé
quand Omar nath Mansour fut tué
sa femme venait à peine d'accoucher
Mamiche était encore nourrisson
que nous devions délier dans les champs
la France était pleine de cruauté
Car devant *Fatma* ils l'ont tué.

A lbarud id yusaxen
Ger at Cebla d at Rgan
Ttfeñ lmujahidin ukiy
Yers-d fellli tllam
Nya-n hmed at musa
Dda-n-d yef iserdan
Ttfeñ emar at Mensur
Bbwin-t Sur léebs n waman
Cehrayen deg ealeq
D trisiti d imegran
«Awlidi mlay irfīqen-ik
Ney tarbaet id lha-m
Mlay akli at easman
D meseud at umejqan »
«yas kker-t ad-it-enyem
A yidan d acu tergam
m ad zenzey atmaten-iw
Ad heznen wid yefnan ».

Les coups de feu qui ne parviennent
entre *At Chebla* et *At Rgan*
c'est les moudjahidines qu'ils ont capturés
à mon réveil c'était l'obscurité

ils ont tué *Ahmed At Moussa*
à cheval qu'ils s'emmenaient
Amar At Mansour ils l'ont pris
dans une cellule ils l'ont enfermé
durant deux mois qu'il le torturait,
pendaison, chaise électrique et fouet
« dit nous où sont tes compagnons ?
Où est votre section ?
Dit-nous où est *Akli Ath Asman* ?
Et *Messaoud Ath Oumadjkan* ? »
« vous n'avez qu'à me descendre
je ne trahirai mes frères
Triste seraient mes pairs.

eslam-as i wemjahed
Si lmuna ata irewl-ed
Tewala-t yemm-as s i ttaq:
« *A yamjahed a mmi kcem-d*
Lqahwa t-ṭebbwa
Llatay' d ukersi yewjed »
"Aa yemma nek ad ruh-ey
Tammedit ma neqwl-ed "
T-ṭefr-it "tmucart"
I yeḍlen ṭejra s lqqed
Iyli deg udrar
Deg wedrar ur tizri ḥed
A lmalayek cebdem-as
yazemt-as ag" di n dheb

Que le guerrier soit le bienvenu !
la mine l'aurait épargné
de la fenêtre sa mère l'aperçut.
« Entre mon fils - guerrier,

le café est prêt
Ainsi que la chaise et le thé. »
« mère je me dois de partir
nous ne savons si l'on va revenir »
sans relâche l'avion le poursuit
Détruisant toute âme qui vit.
il est tombé dans les montages
Sans que personne ne l'accompagne !
O ! anges faites-lui la prière des morts
Creusez-lui une sépulture faite d'or.

Tahkayt i xedm leblu⁴

Ak³ d lxubata

Di ccchar u nebdu

D wid-ak s yiles ay-t-kellix-en

Ay t-ncdimen nnan-ay

A t-ckfu lgeffa

Mi ccan ay-zenzen

Ad fiken lexbar.

yur lka.

La mésaventure que nous ont fait vivre les bleus
Et les traîtres aussi
en pleine saison d'été
les traîtres ce sont eux
nous leurrant de paroles mielleuses
promettant la fin
d'une guerre affreuse
de notre faim se sont rassasiés
en nous vendant à leurs alliés

³tamucart : l'hélicoptère.

⁴leblu=le bleu c'est à dire le traître

Ata yuli-d lestimar
Yuli-d s lqewwa
Yeqnadi yef imjubad:
Si belaid anda yella.
Netta yekcem a 'parti'
Fransa ur s tewca
Nyan (Ferruga n mesaud)
Bbwin-t d nnafsa
Mi nya-n (Sekura)
Hudden 'Ikeeba ccirifa'
Mi yexla wexxam n (Said)
A Rebbi aka is-yura.

Voici venir l'envahisseur
le voilà avec sa force
cherchant les *moudjahidin*
Et si Belaïd où est - il ?
il a rallié le parti
et par la France ne fut prit
ils ont tué *Ferroudja messaoud*.
à la mort de Sekoura ce fut sacrilège
de même l'extermination de la famille (*Said*)
O Dieu ! Telle était leur destinée.

A yemma win ur nchdir
I lajak ggellulen
Rrsas iyleb abruri
'Amurtyu' yehdem ixxamen
Ttakin' (Kacha Ali) aya herbi gara-sen
Dacu d lhcgn-ik a yul
S arsas it-ssery-en
Tettru yemma-s taazizt:
«Aya' xxam-iw i negren !

Amđiq-is yuyal d ineslem

Ferħemt i yemma s

Ferħemt idir iswalen

O ! mère qui n'a pas assisté
aux attaques des (*illoulen*)
les balles pareilles à la grêle
le mortier s'abattait sur les maisonnées
ils ont tué (*Kacha Ali*) saint vénéré
mon cœur prit le deuil infini
c'est de balles qu'ils l'ont criblé
que de larmes versées par sa mère bien-aimée
« ma famille est anéantie »
mais la place sera comblée
musulman est devenu son fils
communiez, avec sa mère, communiez
Idir c'est ainsi qu'on le nommait.

Tahkayt yeđran deg aydlul

A negr-ik a yul a ř-n-arū deg ġermanen

A ř-ruħ s afus n amiruc

Arraw-is d igujilen

Tiyita n taddart tella

Mači da řtaddart

Ney at aggad imcumen

A ř iřtef ferhat abbas

ġabd naser d-atmaten

A ř iřtef-en irgazen

At meyras ħeznen meřra

Ula d Imakla řzaget deg imawen nsen

L'événement qui s'est produit à (*aydlul*)
pauvre de toi mon cœur !
nous l'écrirons dans les journaux

il parviendra entre les mains d'*Amirouche*
ses enfants sont devenus orphelins
notre village est attaqué
ni des nôtres ni des *At Aggad* les rusés
il parviendra à *Ferhat Abbas*
et *Abdenacer* sont des frères
il fera le tour des villes
et sera connu des hommes
les gens de *Timeghras* portent le deuil
la nourriture pour eux a un goût amer.

Ldzzayer cckray t telha
D ism-is ig mefrusen
Ur jamnet fransa
Iy-yexlan deg yergazen
S umurtyu akw d rublan
Ihedmen deg yexxamen
Iwarraw n cuhada
A t daaen am izamaren
Sufyend sifil deg yid
S lbarud d ijenwiyen
Maci d fransa ig qqwan
Niy nnefs di ggumiyen
A neqqar bujur (bonjour) bessif
Mi nuggad ay kemmlen
Arni t "lggrad" iemiruc
D neça iy tibeegnen
Waaag "musyu" (monsieur) Diggul,
A yudem b"yyul at zeppen syedrimen
Ata nyan-d amiruc, axelxal genquc
Ur tufid wi s-izemren
Rrut a lebbab yef waya
Amiruc yemmut martayen
Ur clay scg damen inu

Yeylin di tegumiř sebken
Ur clay seg weksum-iw
Win ččan igerfiwen
Ur clay seg mawlan-iw
Felli uyen idrimen
I d-iyaden d-ařraw-iw
Amer a-tent-tegg yemmat-sen

Je fais les éloges de l'*Algérie*
Très haut, son nom je le crie
n'accordez pas foi en la *France*
à nos hommes, elle a apporté ruine et décadence
à coups de mortiers et attaques d'hélicoptères
nos maisons furent ensevelies sous terre
et les enfants de martyrs
agneaux sans bergers vécurent le pire
ils ont mis les civils dehors en pleine nuit
à coups de couteaux et de fusils
la France ne nous est pas supérieure
c'est à cause des traîtres qui ont mit du leur
nous imposant révérences et courbettes
nous humiliant malgré supplications et requêtes
accrochez galons à *Amirouche* !
à lui seul notre honneur s'accroche
quand au monsieur *De Gaulle*
à la face d'âne toute drôle
ces gens, versent pots de vin
pour avoir avec lui entretien
voilà qu'ils viennent de tuer *Amirouche*
perle unique et de souche
devant lequel personne n'ouvrait la bouche
pleurons mes frères et que notre chagrin se noie
Amirouche est mort deux fois
Peu m'importe la perte de mon sang

se coagulent instantanément
peu m'importe ma peau en lambeaux
offrant festin aux corbeaux
peu m'importe le sort de mes parents
pour ma mort, se verront octroyer pension
je plains ma progéniture
au cas où leur mère renierait sa nature.

D-harniyi yemjuhad

Deg wedrar tazzalcn

Rsas iyleb abruri

Idim yewd-ed si rkasen

Yay anarut tabraç

I lhab ay aysen

I ðehriyi zwaç lehlal

Bdant-id inexðaben

Innas i baba d yemma

Thella-t deg gujilcn

Yekker wemjahed ad iruð

Yegga asebbað yef tmurt

Maci d ldzayyer i nebya

D lgennet i jamezwarut

Lcaslama-m a ldzayycr

M lenwar izegzawen

Yeggul urumi ur tifiy

Alama qqwan idamen

Iyiyaden d imjuhad

D Imux usen yugaren

Yertru mmis n wemjahed

Mi ggug'ad isew lqehwa

Yeyli sarrebbi gemma-s:

"I baba anida yella?"

Tenna-yas : "a mmi şber ur tru

Baba-k tenyat frança

*Yetru mmis n wemjahed
Mi ggugi ad isew ayefki
Yeyli sarrebbi gemma-s:
"I baba anida yetili " ?
Tenna-yas : "Rebbi a-k-ışebber fell-as
Babak yenya-t urumi.*

Je crois entrevoir des guerriers
à travers les montagnes se hâter
sous un tir comme la grêle en furie
du sang dégoulinant des espadrilles
rédigeons une lettre à nos amis
dont la patience s'est entamée
j'ai l'impression que des unions licites
sont mises en œuvre par les soupirants
Occupez-vous des orphelins,
dites-le à mes parents.
le guerrier se lève et s'en alla,
sur le pas de la porte ses souliers il les enleva
"restez en paix mes amis
nous luttons pour la patrie
notre sacrifice va au delà de l'Algérie
pour notre foi, nous irons au paradis
Salut à toi, O ! Algérie
pareille aux fleurs bourgeonnant
La France ne veut partir
qu'une fois notre sang tari, tel est son serment."
le fils du guerrier se mit à pleurer
refusant de toucher à son café
Il s'écroula entre les jupons de sa mère :
"Où est passé mon père?"
Elle lui dit: "sois courageux et ne pleure pas
A cause de la France,
il est passé à trépas".

Il s'écroula dans les jupons de sa mère :
"De mon père où se trouve la dernière demeure ?
Elle lui dit: "que Dieu te donne la force de supporter
Car pour sa foi, la France l'a tué."

*Tarbast n rcbca u xemsin
Ilaq aq nisin
Muhāl a ncbnu yef tatut-is
Allah allah a Cix
Ad neddu lxetyar di lxyar
Win yeffyen d amezwaru
Deg fasn-is "lmitrayar"
yef tayeṭ-is "amuskutu"
Ma teslam-as mi gemmut
Lchwa tekkat tyemmel
Izehher waḡḡu
Allah allah
Yemmut "akli" bu tissas
D izem ayilas
N wedrar n gerger a lfrus
Allah allah
Kan-as yemjuhad
Ig jebbden znad
Tarix-is ma tneṭfu
Bu seṭin hizeb a leq^w ran
Wa ttarix-is d amqqam
A-t-id-yaf u-negg^w aru.*

Il est de notre devoir inévitable
de toujours évoquer le groupe de 54
afin de le préserver de l'oubli
Oh ! vieillard vénéré
choisissons le meilleur
le pionnier à prendre le maquis

entre ses mains une mitrailleuse
et un mousqueton en bandoulière
saviez-vous que le jour de sa mort
à torrent il pleurait
en rafales il ventait
oh Dieu!
akli l'intrépide est passé à trépas
comme un tigre majestueux au combat
ce fils du Djurdjura ô! cavaliers
chevauchant à travers les montagnes
valeureux combattants,
dans l'histoire son nom est gravé
il fut pieux et saint
laissant une empreinte grandiose
à ses descendants, un héritage en symbiose

Wallah ur kuzin ey a tir
Nek i yuzney d ayizi
Innet-as i cada a k-temley
Tarusi nek di tezgi
Leasker yeyleb awettuf
Ikecm-ay lxuf
Tasa-nney tetergigi
Imjuhad "ggerdren zewren
Rebbi a t nieiwen
Rafqa nutni d nnebi
Wwtan s lbumba yedlen
Armi nyan dayen
Leesker iyleb ulli
Ifettu lqebtan nsen
Yuggad at kemmlen
Lmeqtin ddan di tlewħin
S tufra i t neftawin
yur lɔzayer bɔan tikli

*Wɛn yur dina t wahiden
D-ac'iwɛn-igan akka
Lukan d iyil ad iban
Yiwen segsen wer yekni
Nuggad ay hudden tuddar
Adernun adraɣ
Lɛzayer a-mekcem deg uzal
Ma d tufya duzzal
Djemar n sidi Rebbi*

Je jure de ne plus apprivoiser d'oiseau
il m'habitue à creuser les tombeaux
je te garderai vers le sommet
tu te poseras dans la forêt
pour m'apporter des nouvelles vraies
nos cœurs saignent
et le peuple peine
la soldatesque fourmille
nous insufflant la terreur
nous tressaillons au fond de nos entrailles
nos guerriers intrépides et valeureux
Dieu accorde leur ton aide
que le prophète soit avec eux,
de bombes ils vous ont attaqué
Les gens furent massacrés.
Les soldats comme un troupeau
par leurs chefs étaient guidés
déposant les cadavres sur les planchers
en cachette les transportaient
Pour que personne ne voie leurs méfaits !
en partant à Alger
les gens point n'en revenaient
si c'était la force de bras
nul ne se pliera
détruire nos maisons et nos biens
C'est ce qui nous rend malheureux.

l'Algérie nous reviendra
en plein jour elle s'épanouira
s'en passer n'est qu'un leurre
C'est un bien qui nous est cher.

Ayarezg n w'icennun
Ul-is d amcybun
Ahlil mara d-nemekti
Ur kfan imettawen
Muten-ay xcmsa qqettah
A yatma dacu xedmen
Ti setta jamettut
Niy seg terrasen
Nyil ttædawdt taqdimt
Sufyen-ten deg gânanen
Assa d lkurağ isean
Akka ur zmiren a tenyen
Ad-d-qqaren dikedaben
Steqsit wid itnisnen
Lmeawna nat agad
At rgan d iwiziwen
Nnan tura tefra lgerra
Ibaned akw w'iten-izenzen
Rabca seg wid iyyenyân
D nutni d iggumiyen
Ayul-iw şber ur tru
T-taddart i d ycqqimen

Bien heureux celui qui chante
en dépit de son cœur endolori
évoquons avec regret
les larmes coulant sans s'arrêter
nous avons perdu (05) cinq
Oh ! Ma sœur qu'ont-ils fait ?

la sixième était une femme
pleine de bravoure et de flamme
nous la croyions ennemie jurée
les journaux ont en parlé
aujourd'hui ils font preuve de courage
aussi ne peuvent-ils détruire leur image
ils prétendent que c'est des menteurs
mais vous n'avez qu'à vous renseigner
l'aide des *At Agad* nous venait
At Rgan comme volontaires se présentaient
ils disaient que la guerre était finie
dévoilant ceux qui les ont trahis
quatre de ceux qui ont été tués
n'étaient en fait que des goumiers
Patiente-toi mon cœur et ne pleure pas
Notre village est toujours là

Nemar ur uggad-ey Rbbi

Ad tru-y ar d yali was

Amjahed ur nuklal yeyli

Wi t-irefden d baba-s

Niy ttir ur itru yara

Lhar yuli-d yef sura-s

Gullen ddheb at nettlen

Zzin-as akw lekwfen

Sidi ychwağ tayawsa-s.

Si ce n'était la peur du bon Dieu
j'aurais pleuré jusqu'au matin
le maquisard est passé à trépas
Qui l'a soulevé c'est bien son papa !
de larmes il n'en a versé point
l'enterrement du valeureux fut un serment
et d'un suaire le couvrant
Ce fut un bien appartenant au tout puissant.

Benbella et Lkhider furent pris
à quatre avec *Ait Ahmed* et *Boudiaf* aussi
Le cinquième : *Mustapha Lachraf*, ce fut ainsi
Que l'impitoyable *Lacoste* a décidé !
de les exterminer
croyant qu'on allait s'abaisser
nous étions conscients mais attristés
Robert Lacoste ton injustice est faussée
ceux que tu as trahis t'ont délaissé
mais nous sommes conscients et éveillés
Et par l'aide de Dieu nous allons gagner.

S reud igewwet wedfel
Mi tffen Ait hmed
Izmawen i kan i silul
Nutni tfenten di xemsa
Cudden s slesla
Abrasli xedment s lmul
Teyli-d tagut yef lumma
Arun ak^w meffa
Yegguma 'd yader lqut
Ffyen di chef ntuber
Chehf n tuber di farix yura
Benbella" "Lxider" teifiten fransa
Husin at emed neppa d'Buviaf' di rebex
Mustafa lacraf' dneffa d wis xemsa
Lkid n"lakust"at nehdem tura
Yettef-iten sleyder sakden d
Iyil mara tenitfey anchbes meffa
Nukni nfaq a t nesummet tura
A" Ruber lakust "lkid-ik ixser
Wid i t yuref ggan-k deg zayar
Ma d nukni nfaq
Rebbi ay yenfar

قسم الأَطْرُوحَات
 و المَذَكَّرَات

Après l'orage il a neigé
 ce jour où Ait Ahmed fut arrêté
 valeureux combattants condamnés aux cellules
 à cinq ils furent pris, arrêtés puis enchaînés
 de menottes ils étaient liés
 tel un bracelet bien fait
 sur la nation le nuage s'abattait
 tous pleuraient et ne pouvaient manger
 en octobre ils sont sortis
 dans l'histoire ce mois est gravé